JEUDI
24 OCT.
1946
5e ANNEE
N° 723
100, rue Réaumur
Paris, Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

le public est juge!
"JERICHO"
la plus forte recette réalisée par un film français en 1re exclusivité dans votre quartier.

DERNIÈRE ÉDITION

POUR FAIRE BAISSER LES PRIX

LE GOUVERNEMENT VA IMPORTER DES PRODUITS ETRANGERS

FARGE déclare après le conseil des ministres :

« Vin, viande et pommes de terre nous viendront d'Italie, d'Argentine et de Thécoslovaquie à meilleur compte que les produits français »

Mais le ministre des Finances n'est pas d'accord

IMPORTER pour faire diminuer les prix intérieurs et enrayer la raréfaction « artificielle » de certains produits, telle est la seule mesure à laquelle se soit arrêté le Conseil des ministres réuni ce matin à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Bidault. Le système même du ravitaillement reste donc inchangé. M. Farge qui, une fois de plus, a eu la vedette de la réunion ministérielle, a déclaré en substance à ses collègues : « Tenir les prix, voilà l'objectif. Il faut l'atteindre... à tout prix. »

FARGE : « Le dossier des farines ? Je ne l'ai jamais eu »

« France-soir » a publié hier le rapport sur le scandale des farines établi par M. Bloch-Morhange à la suite de l'intervention de M. Pineau à la Chambre voici quelques mois. Ce rapport, M. Farge a déclaré ne jamais l'avoir eu en sa possession.

Dans la journée, nous avons pu joindre M. Farge, qui a repris devant nous la thèse qu'il avait exposée dans son communiqué à l'A. F. P. en réponse aux accusations portées par le « Populaire ».

« Mes services, nous a-t-il dit, n'ont pas pu perdre le dossier-farines, puisque je n'ai jamais eu ce dossier. C'est M. Pineau qui l'a, après l'avoir reçu des mains de Mme Germaine Degrond, présidente de la commission du Ravitaillement.

» Pourquoi M. Pineau a-t-il gardé ce dossier et ne l'a-t-il pas remis à la Justice ? L'article 29 du code pénal oblige pourtant un ministre de saisir la Justice de tous les cas délictueux en sa connaissance. »

Remarquons que le dossier — ou plus exactement le rapport — porte la date du 10 avril, époque à laquelle M. Pineau n'était plus ministre. Etabli sur papier à en-tête du « ministère du Ravitaillement », le rapport en question est l'œuvre de M. Bloch-Morhange, qui, suivant l'expression de M. Farge, « fut congédié » par lui dès son installation au ministère du Ravitaillement. Nous publions ci-dessous la photographie de la première page du rapport en question, qui fut dûment enregistré et numéroté, comme tout document officiel du ministère.

« Le « cours » des légumes secs a triplé en quelques semaines. Ce n'est là qu'un exemple. Ce que nous allons faire, c'est importer du vin d'Italie et du Portugal, des pommes de terre de Tchécoslovaquie, de la viande d'Argentine. »

— Pourtant, lui fut-il objecté, on ne manque pas de viande en France, ni de vin, ni de pommes de terre ?...

— Oui, réplique le ministre du Ravitaillement, mais les pommes de terre valent 12 francs le kilo en France alors que la Tchécoslovaquie nous en livre pour 5 francs le kilo, la viande coûte 130 francs en France. L'Argentine nous en livrera à 50 francs.

Ce qui prouve simplement que nos prix sont supérieurs à ceux pratiqués sur le marché mondial.

Puis MM. Bidault, Moch, de Menthon, Michelet et Thorez ont successivement fait connaître leur opinion sur la question.

Après avoir longuement étudié les mesures à prendre pour assurer la livraison des denrées agricoles, le gouvernement a décidé de maintenir les prix normaux fixés pour la viande et les pommes de terre ainsi que pour le prix du vin. Toutefois, en ce qui concerne le vin, sur la base de l'accord intervenu avec les producteurs, les aménagements seront recherchés en ce qui concerne la part réservée aux producteurs après leur déclaration.

La question a été posée de savoir si le gouvernement envisagerait certaines dispositions lui permettant de réquisitionner les bestiaux à l'étable. La nouvelle législation, votée à la demande de M. Farge, ne le permet pas. La surveillance s'exercera désormais à l'égard des trafiquants du marché noir qui viennent chercher les bestiaux à la ferme. La réquisition sera possible pendant le voyage.

M. Schuman, hostile...

Les nouvelles importations décidées par le gouvernement à la demande de M. Farge pour maintenir les prix intérieurs des denrées essentielles posent un problème financier délicat au moment où M. Robert Schuman lutte rue de Rivoli pour assainir la situation de notre trésorerie. Il semble bien, en effet, que le ministre des Finances ait dégagé ce matin, dans cette affaire, sa responsabilité personnelle. Il est hostile à toute sortie de devises qui n'est pas rigoureusement indispensable.

Interrogé précisément sur ces répercussions financières, les collègues de M. Schuman ont estimé que les sorties de devises nécessitées par les mesures qui viennent d'être envisagées ne seraient pas considérables.

En outre, à partir du 1er novembre, le taux d'extraction des farines panifiables est ramené de 90 à 85 %.

Aux dires d'un membre du gouvernement, si cette décision n'a pas été prise la semaine dernière, c'est parce que l'on craignait que les journaux ne parlent du pain électoral...

Lire en 3e page : M. SCHUMAN PREPARE LE BUDGET 1947.

Le bétail paye bien

Ce n'est donc pas une solution d'autorité qui a prévalu au Conseil des ministres. Le gouvernement fait appel aux produits étrangers pour concurrencer les produits intérieurs trop chers et « raréfiés artificiellement » par les manœuvres de certains groupements.

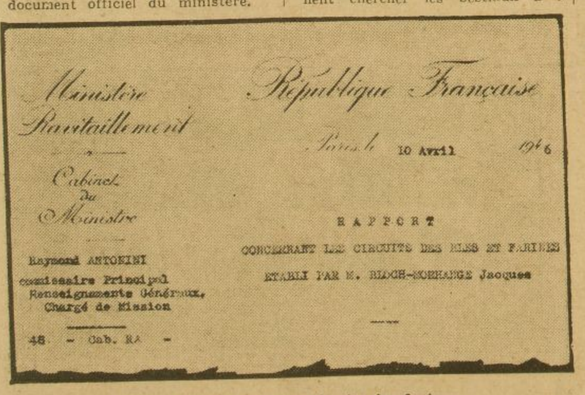
Pourtant du bétail il y en a dans les pâturages et dans les étables. La production est estimée en effet, pour 1946-47, par les représentants du même monde agricole, à 1.690.000 tonnes : la même quantité qu'avant guerre.

Alors ! La vente en a-t-elle été et en est-elle encore si peu rémunératrice que producteurs et éleveurs seraient justifiés à bouder devant les prix ?

Le tableau comparatif publié en de page, tableau des cours du detail de première qualité, en octobre 1938, 1945 et 1946, à la Villette (marché qui donne le ton aux foires de province), permettra d'en juger.

Le cours proposé pour le système des 300 grammes (55 francs le kilo poids vif pour le bœuf) donne au barème de la Villette, où les bêtes sont « estimées » en viande nette, c'est-à-dire à peu près à la moitié de leur poids vif, 108 francs le kilo environ.

108 francs contre 10 fr. 22 en 1938, c'est encore une augmentation au coefficient 10.



Ministère du Ravitaillement
Cabinet du Ministre

République Française
Paris, le 10 Avril 1946

RAPPORT
CONCERNANT LES CIRCUITS DES BLES ET FARINES
ETABLI PAR M. BLOCH-MORHANGE Jacques

Raymond ANTOINI
Commissaire Principal
Renseignements Généraux,
Chargé de Mission

48 - Cab. RA -

Voici la première page du dossier-farines.

Le Bétail coûte à la Villette 16 fois plus cher qu'en 1938 et a doublé depuis octobre 1945

	COURS MOYEN Octobre 38 (au kilo)	COURS MOYEN Octobre 45 (au kilo)	COURS au 10 octobre 46 (au kilo)	COEFFICIENT d'augmentation sur 1938
	Francs	Francs	Francs	
BŒUFS...	10,22	72.	160	16
MOUTONS	18,30	97,40	230	13
VEAUX...	15,22	82,58	218	14

LA PETITE FILLE DU GRAND LATOUR A LA PETITE-ROQUETTE

Claude Latour, dit Zizi, la talentueuse faussaire qui, pour 1.000 francs, fabriquait de faux Utrillo et de faux Picasso que des margoulins de l'art revendaient des centaines de milliers de francs, est une descendante du génial pastelliste Quentin de La Tour. Voici l'arrière-petite-fille photographiée hier à la Sûreté avant son transfert à la Petite Roquette, et, en médaillon, l'aïeul fameux. Les amateurs de ressemblance jugeront... (Lire l'enquête en page 2).

Jacques GASCUEL révèle la vérité sur UN DANGER QU'ON OUBLIE TROP

Trois mois avant sa chute, l'Allemagne préparait le IVe Reich

Les Conférences de la Maison-Rouge et de Bâle, en pleine débâcle, fixèrent la politique de « résurrection »... sans prévoir l'appui qu'elle allait recevoir des trois plus grands vainqueurs (1)

LES Alliés ont beau pendre Goering et ses complices, les Allemands ne se reconnaissent nullement coupables. Plus nombreux qu'avant la guerre, et désormais serrés, à cause des amputations à l'Est, sur un territoire plus restreint, avec une capacité de production industrielle accrue, il n'ont, bien entendu, qu'un seul but, reconstituer une Allemagne, créer un quatrième Reich et repartir de l'avant.

Comment vont-ils faire ?

C'est une des caractéristiques, peut-être la caractéristique essentielle de l'esprit allemand, que de s'emparer d'un des éléments de la réalité, d'une théorie ou d'un principe et d'en tirer toutes les conclusions avantageuses pour l'Allemagne, aussi bien philosophiques que pratiques, en poussant jusqu'au bout le raisonnement avec une logique, une ténacité et une conviction, apparente au moins, qui sont toujours pour les autres sujet d'étonnement.

Après l'autre guerre, l'Allemagne a fait sien le principe des nationalités, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Grâce à ce principe reconnu exploitable et fructueux dès le 18 février 1919 (c'est-à-dire à peine trois mois après l'armistice), par le Comité directeur de la Ligue Pangermaniste elle a successivement annexé l'Autriche, la Sarre, les Sudètes, la Tchécoslovaquie, Dantzig et finalement pesant de toute la masse au centre du continent, failli conquérir l'Europe et le monde.

Aujourd'hui, après la deuxième guerre mondiale, c'est en partant du point de vue économique, du droit qu'ont les Allemands d'exporter que l'on va reconstruire un quatrième Reich.

Le raisonnement simple que l'on opposera, que l'on oppose déjà aux Alliés est qu'il y a 30 millions d'Allemands qui ne peuvent pas vivre sur le territoire qu'ils occupent, auxquels il faut, sous peine d'assister à une nouvelle explosion du germanisme ou à la ruine de l'Europe, accorder les facilités voulues pour qu'ils puissent développer leur industrie et subvenir à leur existence par des ventes à l'extérieur.

Ce n'est pas une simple hypothèse, que prédire la naissance du IVe Reich à partir d'une résurrection de l'industrie allemande. C'est la constatation d'un fait. La résurrection est déjà commencée, et ce nouveau Reich, comme le précédent, devra son existence à la collaboration active de l'Allemagne avec ses vainqueurs.

Côté allemand, les dirigeants nationaux-socialistes, Hitler, Himmler, Bormann, Gœbbels, ont vu juste dès le départ et ce départ se place avant même la défaite finale. Un moment, ils avaient pensé appliquer comme les Russes, lors de la ruée des envahisseurs, la politique de la terre brûlée.

Mais, bien vite, ils se sont rendu compte de la réalité des choses. Les décrets du 19 mars 1945, qui pres-

1 SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* daté du 21 octobre.

ALERTE
au gaz...
... et à l'électricité
Vous trouverez révélations et informations dans
INTER
N° 58 10 fr.
LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ
Vous lirez aussi :
« Les hommes ne mourront plus », dit le Messager de l'Eternel
DES BOMBES DANS LA RUE
La semaine de M. Grincheux
Cinquante mille disparus dans la nuit de l'Amazone

De New-York Georges-Henri MARTIN nous câble

Les potaches américains jouent à l'O.N.U...

Mais la crise du logement peut décider les Nations Unies - dont l'assemblée commence aujourd'hui - à quitter New-York

NEW-YORK, 22 octobre (via Press Wireless).

LA paix champêtre de l'île de Long Island a été troublée par l'arrivée simultanée des délégués des nations lointaines à l'Assemblée de l'O.N.U., et de la baleine géante venue s'échouer nonchalamment sur la plage de Huntington, pas loin de « Flusching Meadow », où siégeront les représentants de cinquante et un pays. Et il est impossible de déterminer lequel de ces deux événements suscite la plus vive émotion parmi la population locale.

En l'honneur des Nations Unies, les jeunes enfants des écoles jouent des pièces de théâtre scolaires représentant les diverses phases de l'Assemblée.

Les Etats-Unis sont profondément convaincus que l'établissement d'une paix durable est largement une question d'éducation des opinions populaires du monde entier. Ainsi, une petite écolière française de neuf ans, Martine, qui fréquente une école publique de New-York, raconte d'une manière toute naturelle que chaque élève, dans sa classe, représente une nationalité. Tour à tour, les élèves se lèvent et racontent pourquoi et comment les pays qu'ils représentent se sont joints aux Nations Unies. Martine put même admirer la photographie de M. Gromyko. Quand on s'étonne qu'on puisse voir la photographie de Gromyko dans une école primaire américaine, la petite écolière répond, comme si c'était tout naturel :

— Mais, parce qu'il était président du Conseil de sécurité !

Diplomatie à la portée des « J »

La maîtresse d'école profite de la leçon de géographie pour lire aux élèves les dépêches du « New York Times » concernant les Nations Unies. L'héroïne d'Anatole France, « Mlle Jenseigne », observerait avec surprise et intérêt la nouvelle tendance des écoles new-yorkaises à l'occasion de l'ouverture de la première assemblée solennelle des Nations Unies sur le sol américain.

Les délégués arrivent en souriant

La grande presse américaine donne une note optimiste en ce commencement d'assemblée. Le « New York Heraldt Tribune » relève que les délégués arrivent souriants. Leur bonne humeur ou leurs changements d'humeur peuvent devenir des facteurs politiques importants au moment où on décidera si oui ou non

2 SUITE PAGE 3

Truman ouvre aujourd'hui la deuxième assemblée générale de l'O.N.U.

4.000 délégués, secrétaires, interprètes, représentant 51 nations, sont réunis à Lake-Success, près de New-York.

● 54 QUESTIONS à l'ordre du jour. Les principales sont :

a) **Le droit de veto**, contesté par le Cuba et l'Australie, et que l'U. R.S.S. tient à maintenir à n'importe quel prix.

b) **Siège permanent de l'O.N.U.** : un nombre croissant de puissances souhaitent son transfert en Europe.

c) **Présence des troupes alliées en territoires non ennemis** : question posée par l'U.R.S.S.

d) **Relations entre les membres de l'O.N.U. et Franco.**

e) **Question palestinienne** : ne figure pas à l'ordre du jour mais pourrait être soulevée.

● **SIX COMMISSIONS** : Après les discours d'usage qui dureront jusqu'à la fin de la semaine, l'Assemblée se divisera en six commissions, dont les principales sont : politique et de sécurité ; des tutelles, etc.

● **PERSONNALITES PRINCIPALES.** — Président de l'Assemblée : M. Henri Spaak (Belgique) ; secrétaire général de l'O.N.U. : M. Trygve Lie ; MM. Molotov et Vichynski ; principaux délégués de l'U.R.S.S. ; M. Byrnes ; chef de la délégation des Etats-Unis ; Mme Roosevelt : membre de la délégation des Etats-Unis ; M. Parodi : premier délégué de la France, secondé par M. Couve de Murville.

● **LES ABSENTS.** — M. Bevin et M. Bidault rejoindront New-York plus tard.

AU JOUR DE L'AN 46

LES FRANÇAIS POSSÉDAIENT POUR 398.877 MILLIONS DE TITRES

Les Français possédaient, en janvier 1946, pour 398.877 millions de titres : tel est le résultat du travail d'Hercule auquel viennent de se livrer les statisticiens de l'Economie nationale et de la France d'outre-mer, et que va publier « in-extenso » le prochain « Bulletin de l'Institut national de la Statistique ».

Vu le temps qu'il a fallu pour les établir, ces chiffres, arrêtés au début de l'année, sont bien entendu largement dépassés maintenant, mais ils permettent cependant de faire quelques constatations dignes d'intérêt :

● Le nombre de sociétés dont les titres sont cotés à la Bourse de Paris (car la statistique ne tient pas compte des innombrables valeurs négociées « hors cote ») n'a que très peu varié depuis la guerre : 1.183 en 1939 contre 1.172 en 1946.

● Par contre, xu la hausse des valeurs par crainte d'inflation, leur chiffre global de capitalisation est passé de 103.083 millions à 398.877 millions. Ce chiffre n'a fait du reste que gonfler depuis 1946, en ce qui concerne les sociétés du secteur libre, celui des sociétés nationalisées restant « freiné » par le montant de la valeur de rachat.

L'indice boursier de ces valeurs « libres » » est, en effet, passé de 694 à 1.027 depuis le 1er janvier 1946.

● Par ailleurs, la part des 159 sociétés nationalisées, qui capitalisent à elles seules 50 milliards, représente 13 % du nombre des valeurs cotées et de leur capitalisation totale.

R. C.

CETTE FILLE BLESSÉE QUI SE CACHE...

C'est... BÉATRICE l'héroïne du mystère du Bois-Gérard

Voir en page 3 l'enquête de René Delpèche sur l'HERITAGE DES CENT MILLIONS.

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
PIERRE BLANCHAR dans PATRIE
d'après la célèbre pièce de Victorien Sardou
Un film de LOUIS DAQUIN
Sélectionné pour le Festival de Cannes

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20.30, Impressions de music-hall, Elvire, Les Deux Pigeons.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Perrichon, Feu la mère de Madame.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, le 29 : L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 20.45, Freddy la Valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFFES-PARIS., 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, La Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCHEFORT, 21, Créanciers.
CHATELET, sam. 20.30, Chasseur d'images.
COM.CH.-ELYS.,21,Vs ne l'emport. pas av. vous.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des faisans.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GRAND-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, relâche.
HUMOUR, 21, Les Vacances de Pat.
LA-BRUYERE, 20.45, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MARIGNY, jeudi20.45,Fausses confid., Baptiste.
MATHURINS, 21, L'extravagant Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falinder.
MONCEY, jeudi 20.45, Le Bar du crépuscule.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Megère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV.-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Nana de Herrera.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez, on vs demande.
PIGALLE, 21, La Fille-Feu.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 20.45, Arsenic et vieilles dentel.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La terre est ronde
STUDIO CH.-ELYSEES, 20.45, Maison de Bernada, Perlimplin.
TH. DE PARIS, jeudi, 21, Le Mouton noir.
TH. DE POCHE, 21, La légende de Lescoff.
TH. SAINT-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CASINO MONTPARN., 15-20.45, Belle de Cadix
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les cent vierges.
MOGADOR, jeudi 20.30, No no Nanette.
CHANSONNIERS
CAVEAU REPUBL., 21, Souplex, Jamblan,Groffe
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

CONCERTS

GAVEAU, 21, Andreas Karalis, pianiste.
PLEYEL, 18.30, J. Marguillard, organiste.
CHOPIN, 21, Marianne Reynaert, violoniste.

MUSIC-HALL

A.B.C., 15-20.45, J. Aubert, L. Fayol
ALHAMBRA, 15-21, On chante dans mon quart.
BOBINO 15-21, Georgius.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 20.30, La Revue.
ETOILE, jeudi 15-21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois
POLIES-BELLEVILLE, 15-20.45, Adr. Adrius.
FOL.-BERG., 20.15, C'est de la folie (S. Prim).
LIDO, 23, Floor-Show.
LUNA-PARK, 14.30-20.30.
PETIT-CASINO, 21, La cabane Bambou.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Floor-Show.
NOUV.CIRQ.D'HIV.,21,Fratellini, Saison du rire

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
BALZAC, Patrie (permanent).
CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, On demande un ménage.
CINEPHONE-ITALIENS, La presse filmée.
CINEPHONE-MONTPARN., Pays sans étoiles.
ELDORADO, On demande un ménage.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte.
FRANÇAIS, 15-20.30, L'Ennemi sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père Tranquille.
HELDER, Patrie (permanent).
IMPERIAL, 14-16-18-20, On demande un ménage.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PORTIQUES, Gribouille.
REX, perm., Le Père tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL-HAUSSM.(Studio), L'Empreinte du dieu.
SCALA, Patrie (permanent).
URSULINES, La Bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie (permanent).

Films étrangers sous-titrés

ARTISTIC, Folle Alouette.
AUBERT, La Justice des hommes.
BONAPARTE, Sous le ciel d'Argentine.
BROADWAY, 14 à 24, L'Impossible Amour.
CINE-ETOILE, Trop de maris.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, La Justice des hommes.
COLISEE, Qu'elle était verte ma vallée.
DELAMBRE, Le Chemin des étoiles.
ELY.-CIN.,14.30-16.30-20.30, Sœur de son valet
GAITE-ROCHECHOUART, Le Faucon maltais.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
L.-BYRON, 14-15-16-20.45,Maison d.l. 92e rue.
MADELEINE, Qu'elle était verte m.vall. (perm.)
MARBEUF, 14.30-17.20-20, Citizen Kane.
NAPOLEON, Hitler et sa clique.
LE NIEL, Sahara.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PANTHEON, Une Nuit à l'Opéra.
PARIS, perm., 14-24, Mon amie Sally.
RAD.-CINE-OPERA, Soupçons.
STUDIO-28, Aventures en Birmanie.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlant anglais doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-CLICHY, Au cœur de la nuit.
CINEPRESSE-CLICHY, Au cœur de la nuit.
CINEPRESSE-TERNES, Amants.
CINEPRESSE-RASPAIL, Hôtel Impérial.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Les Croisades.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
MOULIN-ROUGE, Assurance sur la mort.
PEREIRE PAL., C'est arrivé demain.
RADIO-CITE-MONTPARN., Hôtel Impérial.
RADIO-CITE-BASTILLE, Pinocchio.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Mille et une nuits.
ST-LAZARE ACT. (Per.), Les Mystères de Paris

Films suisses

CLICHY-PALACE, La Dernière Chance.
PALAIS-ROCHECHOUART, La Dernière Chance.

Film russe

EMPIRE, Matricule 217.

Ecoutez à la Radio

MUSIQUE. — 18 (P.P.), musique légère ; 18.45 (P.N.), Musique de chambre; 19.40 (P.P.), Notes sensibles; 19.45 (P.P.), Balzac et les musiciens; 20 (P.N.) et 20.30 (P.P.), Musique variée: 21.30 (C.E.), Les Gaîtés de la musique; 22 (P.P.), Orchestre de musique légère ; 23 (P.N.), La clé du chant : F. Chaliapine.
THEATRE - LETTRES. — 20.15 (C.E.), La Comtesse du Tende; 20.50 (P.N.), Mémoires de Ch. Dullin; 21 (P.P.), « La Machine à calculer » et « Arthur », un acte comique; 22 (C.E.), Le poète et son ombre: « Rilke », par Jean Cayrol.
VARIETES. — 18.10 (P.P.), Ah ! mon beau château; 18.15 (P.N.), Banc d'essai des artistes lyriques; 19 (P.P.), Manhattan trio; 19.30 (P.P.), C'est arrivé chez nous; 20.24 (P.N.), Mon village; 20.55 (P.P.), Au bonheur des enfants; 21 (P.N.), Gala de l'Association des auditeurs de la radio ; 23.17 (P.P.), Invitation à la danse.

Les conseils de Philomène

Escargots à la campagnarde

Les fameux escargots préparés à la bourguignonne sont vraiment trop gourmands en beurre, essayez cette recette.

Préparez un court-bouillon bien aromatisé, faites-le cuire pendant une heure, casserole couverte. Pendant ce temps, plongez les escargots vivants (bien nettoyés et ayant jeûné 15 jours) dans un peu d'eau vinaigrée, faites bouillir pendant 15 minutes, sortez les escargots de leurs coquilles, supprimez l'extrémité noire, rincez, faites cuire les escargots pendant 2 heures au court-bouillon, après la cuisson, égouttez soigneusement.

Pour une centaine de petits escargots gris, faites fondre dans une poêle : 6 cuillerées de beurre ou margarine, faites-y sauter les escargots en même temps qu'un hachis de 6 gousses d'ail, 3 cuillerées de persil et autant de mie de pain rassis ; servez brûlant aussitôt que le pain est rissolé.

5 A

2 France-soir CB D E F★★

Sur le chemin de la Petite-Roquette

Claude LATOUR m'a confié :

"La peinture d'Utrillo ÇA N'EXISTE PAS

Mes tableaux sont mieux que ceux du maître"

Petite, maigre, elle a sous son turban de grands cheveux roux qui lui retombent sur les épaules. Ses papiers d'identité portent : 52 ans. Elle en paraît 45, à peine... Ses papiers d'identité disent aussi : Juliette Latour. Mais ses amis l'appellent plutôt « Zizi ».

Tout à l'heure, elle comparaîtra devant M. Robert Lévy, juge d'instruction, qui lui demandera pourquoi elle a fait des imitations d'Utrillo.

Pourtant, elle ne paraît pas inquiète.

— Je pense être mise en liberté provisoire demain ou après-demain. Au fond, cette affaire est ridicule. Mon ami, M. Coste, aime assez Utrillo.

» I, n'avait pas le moyen d'avoir des toiles authentiques. Il me demanda de lui faire quelques imitations qu'il n'avait aucunement l'intention de vendre. Je fis les copies d'après des gravures et, pour deux d'entre elles, d'après les originaux prêtés par M. Coste. A l'époque — 1942 — j'étais dans une situation pécuniaire assez difficile. Ce qui me faisait gagner ma vie avant guerre, c'était la restauration des vieilles toiles. En 1936, entre autres travaux, je retouchai, à Rome, un Sano di Pietro. Or, en 1942, les musées avaient caché leurs chefs-d'œuvre dans les caves...

» Aussi je fus assez heureuse d'accepter l'argent que me donna M. Coste pour le temps passé à faire les copies. Je touchai 1.000 francs pour les grandes toiles et cinq cents pour les petites.

» Je signai les copies : Utrillo, sans y attacher d'importance. Je ne pensais jamais qu'on pourrait me le reprocher.

Ça me faisait mal au cœur

Mais comme ça me faisait mal au cœur d'imiter Utrillo ! La peinture d'Utrillo, ça n'existe pas... Mes tableaux sont beaucoup mieux que les siens. Utrillo n'a aucune technique. Il peint une toile exactement comme un maçon qui voudrait poser une toiture avant d'avoir construit les murs d'une maison.

Ah ! Léonard de Vinci

Zizi — Juliette-Claude Latour — s'interrompt quelques minutes. Elle rajuste son turban. Puis elle bavarde avec le défenseur de Coste, Me Louis Petitti. Elle choisit son avocat, Me Pugliesi-Conti.

Et elle reprend :

— Copier Léonard de Vinci, ça, c'aurait été un plaisir...

Claude Latour se tait à nouveau. Elle fait jouer les muscles de son cou ankylosés par la nuit passée sur la paillasse du dépôt.

Puis nous parlons de son ancêtre, Quentin de La Tour, le célèbre portraitiste du XVIIIe siècle.

— Mon père m'a dit que nous descendions de Quentin de La Tour. Tous les papiers de notre famille ont été détruits au cours de l'incendie de l'Opéra-Comique, où mon grand-père était chanteur, en 1887...

Le voyage interrompu

» En ce moment, je devrais être sur le point de partir pour Monaco. J'ai remporté cet été le concours du « portrait par soi-même », organisé pour les peintres montmartrois. L'enjeu de ce concours était un séjour de quinze jours à Monaco, aux frais du prince... Au lieu de revoir la Méditerranée, je vais faire connaissance avec la Petite-Roquette !... »

Marc LAMBERT.

L'Assemblée de l'O.N.U. se réunit à New-York. Pour éviter l'incident « diplomatique » qui se produisit à l'Hôtel de Ville de Paris, lors de la cérémonie pour l'anniversaire de la libération de Paris, M. Molotov a été placé dans la salle des séances, au premier rang (B sur le cliché) au lieu de l'avant-dernier (A) qui devait revenir à l'U.R.S.S., si l'ordre alphabétique avait été observé.

A L'O.N.U. LES DERNIERS SERONT LES PREMIERS

Les maréchaux de Napoléon n'ont pas trahi

LE verdict de Nuremberg, qui vient de frapper, avec trop d'indulgence le gang hitlérien, confère une actualité en quelque sorte indirecte à l'ouvrage que M. Louis Chardigny a consacré aux « Maréchaux de Napoléon » (1).

On ne saurait établir un parallèle entre les abjects criminels de guerre qui secondèrent le Fuehrer et les plus illustres dignitaires de l'épopée impériale ; mais on constate que les complices d'Hitler l'ont suivi dans sa chute, tandis que les lieutenants de Napoléon, outre l'estime de leurs ennemis, acquirent la confiance de la Restauration et de la Monarchie de Juillet.

A ce sujet, M. Louis Chardigny lave les maréchaux — sauf Marmont — de l'accusation selon laquelle ils auraient trahi Napoléon ; d'autre part, il a le mérite d'évoquer ces soldats prestigieux, non point individuellement, mais dans le cadre d'une nouvelle noblesse d'épée, aujourd'hui alliée à l'aristocratie de l'ancien régime.

Cet ouvrage éclaire d'une pure lumière des figures maintes fois scrutées par des historiens qui n'eurent point toujours tant de vivante intelligence, d'érudition et d'impartialité.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Flammarion, éditeur, 150 fr.

★

MUSIQUES DES JOURS ET DES NUITS, par Philippe Chabaneix (Editions Rombaldi).

Les courts poèmes qui composent cette plaquette, retiennent l'attention du lecteur par l'élégance de leur forme autant que par la délicatesse de l'inspiration : malgré une influence baudelairienne, M. Philippe Chabaneix affirme sa personnalité dans des vers d'une savante harmonie et d'une coupe toute classique.

M. A.

Douking, directeur du théâtre Pigalle

Douking, comédien et metteur en scène, vient de se voir charger de la direction intérimaire du théâtre Pigall.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JEUDI 24 OCTOBRE 1946

La Nouvelle Lune (23 h. 31') correspond avec l'entrée du Soleil dans le Scorpion, sous une heureuse radiation d'Uranus et de Jupiter. Lunaison de combat, d'action résolue dans une atmosphère de polémique, de joutes oratoires, de parti-pris, mais qui peut donner raison aux audacieux.

Les enfants nés ce jour

auront une excellente nature, malgré des sautes d'humeur, une tendance au bavardage et à l'étourderie.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

et si vous savez juguler votre impulsivité native, cette année solaire peut vous apporter de très belles possibilités de réussite. Prudence sentimentale.

DANY-ROY.

L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

Par GASTON MASSEY (*d'après le film* WARNER BROS)

France-soir La belle Clio Dulaine, escortée de sa mulâtresse Angélique et de son nain Cupidon, sous le nom de « comtesse de Chanfret », réussit tout ce qu'elle entreprend. A Saratoga, où elle a retrouvé l'homme qu'elle aime, le « colonel » Clint Maroon, aventurier du Texas, elle espère épouser un jeune multimillionnaire Bart van Steed, mais l'arrivée de la mère peut tout remettre en question.

N° 8

L'ennemie

LA journée commença mal pour Clio. Il y avait de l'orage dans l'air. Tout le monde était irrité contre elle. Le clan des rivales du Saratoga Springs Palace qui souffrait de voir progresser l'intimité de Bart et de Clio ne doutait pas qu'avec Mme van Steed, cette insolente aventurière, ne fût bientôt démasquée et chassée de la ville !

Angélique, tout de suite inquiète, se laissait assombrir par les propos qu'elle surprenait dans les couloirs de l'hôtel. Cupidon, lui, avait la bougeotte. Il sentait que Maroon préparait quelque chose et cherchait à être de l'expédition.

Tenir bon

Clint était naturellement blessé de la façon dont Clio le manœuvrait comme un pion sur un échiquier, risquant, d'ailleurs, de compromettre la réussite de son propre plan. Sans doute, il aurait pu la mettre au courant et s'assurer son concours. Mais, fierté et prudence, il s'interdisait de rien lui confier de ses intentions. Quand elle lui reprochait son manque d'audace et ses pauvres parties de poker, il ne se défendait pas. Mais elle voyait bien qu'à ces instants, il la détestait et se retenait de la frapper ou de la quitter.

Seul, Bart restait charmant. Il lui avait à nouveau envoyé des fleurs. Elle l'avait aperçu aux sources avant qu'il allât chercher sa mère. Il ne paraissait pas inquiet le moins du monde. Il semblait sûr que les choses s'arrangeraient finalement, et tel était aussi le sentiment de Clio. Mais voulaient-ils, elle et lui, la même chose ? Songeait-il vraiment à l'épouser ? Il ne lui avait encore rien dit de très clair à cet égard, mais il ne pouvait ignorer qu'elle ne céderait qu'à ce prix. En somme, tout dépendrait de l'attitude de la vieille dame autoritaire. Une irréductible qui tenterait de l'abattre du premier coup. Il fallait tenir bon, voilà tout. Si elle n'était pas confondue trop durement, elle s'en tirerait.

Elle avait pour elle sa jeunesse, sa beauté, son rayonnement et, au-dessus de tout, son optimisme. Si elle doutait du succès, c'est alors que tout s'écroulerait. C'est sa foi, son sourire, sa confiance qui portaient chance. Qu'elle se détendît une seconde, qu'elle cessât de croire un moment à son étoile, c'est le complot qui triomphait.

Accusée par les registres

On n'avait pas surestimé la situation de Mme van Steed que tout le monde redoutait à Saratoga. Extrêmement jalouse de son autorité, elle ne tolérerait pas que son fils lui échappât. Dès sa descente du train, elle se renseigna. Les réponses polies et réticentes de Bart ne firent que l'inquiéter davantage, mais quand à l'hôtel elle eut fait se délier les langues et constaté elle-même, de visu, sur la collection des registres de la direction, qu'aucun comte de Chanfret n'avait séjourné à Saratoga, elle se sentit en excellente disposition d'attaque, et se plaça avec son fils et ses amies au beau milieu du hall, attendant en papotant et médisant le passage de la créature qui avait osé jeter son dévolu sur un van Steed !

— C'est elle, n'est-ce pas ? fit-elle du plus loin qu'elle aperçut Clio.

— Mme de Chanfret, ma mère voudrait faire votre connaissance.

— Je serai très heureuse d'être présentée à Mme van Steed.

Clio souriant à Bart qui ne craignait pas d'être empressé, entra dans le cercle hostile de la vieille dame et inclina légèrement la tête avec grâce devant elle.

— Il paraît que vous vous faites appeler comtesse ? commença durement Mme van Steed.

— Je suis Mme de Chanfret, répondit Clio en s'asseyant à la place que lui indiquait Bart.

— Vous prétendez être déjà venue ici.

— Edouard est effectivement descendu dans cet hôtel, mais une seule fois.

— Il est curieux que, sur aucun livre, on n'ait retrouvé trace de son passage, vous ne trouvez pas ?

— Pas tellement curieux, madame. Mon mari...

— J'ai connu ici toutes les personnalités américaines et étrangères de passage à Saratoga. Mais je n'ai jamais même entendu parler d'un comte de Chanfret.

— Mon mari était en mission diplomatique... Il est venu à Saratoga incognito et n'a pas fait mention de ses titres.

— C'est donc ça ! ricana la vieille dame.

Du secours !

A cet instant, Mme Bellop s'approcha. Clio, qui ne l'avait pas revue, craignit un quart de seconde que tout ne fût perdu et de recevoir le coup de grâce.

— Voyez-vous, Clarisse, fit Mme Bellop en s'adressant familièrement à Mme van Steed, je crois que vous avez tort de chercher chicane à Mme de Chanfret sur ses origines et sa qualité. Pour donner des leçons aux autres sur ce chapitre, il faudrait être plus sûre de soi que vous ne l'êtes.

Mme Bellop poursuivit en se tournant vers Clio :

— Mme de Chanfret, j'aimerais avoir un entretien avec vous.

— Très volontiers, fit alors Clio soulagée, en se levant, et en prenant congé de son ennemie. Très honorée de vous connaître, Mme van Steed et de vous trouver telle que votre cher fils vous avait peinte.

DEMAIN :

Où la précieuse sympathie de Mme Bellop s'explique

(*Copyright by* France-soir *and Gaston Massey.*)

UN REVENANT (1) démontre qu'on ne fait pas revivre le passé

CE fait divers lyonnais dont Henri Jeanson a tiré « Un revenant » fit grand bruit à l'époque. Ce fut un sombre drame qui s'étouffa dans le monde fermé des soyeux. Il fallait tout le talent du dialoguiste pour le faire revivre sous une forme aussi originale.

« Du théâtre, du dialogue filmé mais pas du cinéma », proclament des critiques réputés autorisés.

Peut-être certains en jugeront-ils ainsi, mais le public fera un très gros succès à ce scandale de qualité qui a le mérite, à nos yeux, d'unir le charme de la scène à celui de l'écran, étant parfaitement digne des deux.

D'un bout à l'autre du film, l'auteur, le metteur en scène, les acteurs jouent la difficulté. Il n'y a pas de scène pathétique au sens classique du mot, mais une émotion contenue, en demi-teintes devant une toile de fond où s'agitent des ombres. C'est la danse des feuilles mortes. Le revenant ne croit plus en son amour, la vengeance qu'il cherchait peut-être à un tel goût d'amertume qu'elle le lasse aussitôt. La jolie fille qui fut la cause du drame est devenue une bourgeoise au sourire fané dont la dernière flambée n'est qu'un feu de paille. Il n'y a d'élan que chez un jeune homme de vingt ans qui ignore tout et crie au miracle parce qu'il a découvert non point l'amour, mais le plaisir.

Tout cela est voulu, calculé, traité en nuances délicates et pas un spectateur ne peut y rester insensible.

Surtout quand sur l'écran, j'allais dire sur le plateau, défilent des inprètes aussi brillants que Jouvet, Francis Périer, Gaby Morlay et Marguerite Moreno.

Maurice FELUT.

(1) Paramount.

Danielle Darrieux retournera à Hollywood en 1947

Danielle Darrieux ira pour la seconde fois à Hollywood en 1947.

Elle tournera une importante production pour la Columbia. Ni le titre de ce film, ni son metteur en scène, ni les partenaires de Danielle ne sont encore choisis.

Avant de quitter la France, Danielle tournera Bethsabée, *de Pierre Benoit, que va réaliser Léonide Moguy, et, avec Viviane Romance, le prochain film de Julien Duvivier, scénario et dialogues d'Henri Jeanson.*

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INEDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

France-soir 1628. Un bâtard légitimé d'Henri IV, le comte de Moret, a manqué d'être assassiné sur les ordres du marquis Pisani, fils bossu de la marquise de Rambouillet. Amant de Mme de la Montagne, sœur de Marion Delorme, Moret n'est pas demeuré insensible à la beauté de la duchesse de Chevreuse, ni à celle de la jeune Isabelle, qui l'a introduit secrètement au Louvre, chez la reine Anne d'Autriche à laquelle il apporte d'Italie des messages secrets pour elle, pour Marie de Médicis et pour Gaston d'Orléans, frère du roi, qui conspirent contre Richelieu. Dans son logis de la place Royale, le cardinal-duc reçoit, tour à tour, sa nièce adorée, Marie de Combalet et le père Joseph.

N° 15

L'Eminence grise

LE père Joseph était si bien connu pour être la seconde âme du cardinal qu'en le voyant paraître les plus familiers serviteurs du ministre se retiraient à l'instant même, et que la présence de l'Eminence grise dans le cabinet de Richelieu semblait avoir le privilège de faire le vide autour d'elle.

Mme de Combalet, comme les autres, subissait cette influence et n'échappait point au malaise qu'inspirait cette silencieuse apparition. En apercevant le père Joseph, elle vint donc présenter son front à baiser au cardinal en lui disant :

— Je vous en prie, cher oncle, ne veillez pas trop tard.

Puis elle se retira, heureuse de sortir par la porte opposée à celle qui lui avait donné entrée, afin de n'avoir pas à passer trop près du moine qui se tenait debout, immobile et muet, à mi-chemin de la porte du bureau du cardinal.

A l'époque où nous sommes arrivés, tous les ordres religieux, moins celui de l'Oratoire de Jésus, fondé en 1611 par le cardinal de Bérulle et confirmé en 1613 par Paul V après une longue opposition, étaient ralliés ou à peu près au cardinal-ministre. Il était le protecteur reconnu des Bénédictins de Cluny, de Cîteaux et de Saint-Maur, des Prémontrés, des Dominicains, des Carmes et enfin de toute cette famille encapuchonnée de saint François, Mineurs, Minimes, Franciscains, Capucins, etc... En récompense de cette protection, tous ces ordres, qui, sous prétexte de prédication, de mendicité, de propagande, de mission, couraient, vagabondaient, rôdaient à travers le monde, faisaient pour lui une police officieuse, d'autant mieux faite que le confessionnal était la source principale d'où découlaient les renseignements.

C'est de toute cette police vagabonde, qui exerçait avec le zèle enthousiaste de la reconnaissance, que le capucin Joseph, vieilli dans la diplomatie, était le chef. Comme l'eurent depuis les Sartine, les Lenoir, les Fouché, il eut le génie de l'espionnage. Son frère, Leclerc du Tremblay, avait été, par son influence, nommé gouverneur de la Bastille, si bien que le prisonnier espionné, dénoncé, arrêté par du Tremblay le capucin, était écroué, emprisonné, gardé par du Tremblay le gouverneur. Sans compter que s'il mourait sous les verrous, ce qui arrivait souvent, il était confessé, administré, enterré, par du Tremblay le capucin et de cette façon, une fois pris, ne sortait plus de la famille.

Le père Joseph avait un sous-ministère, partagé en quatre divisions, dont quatre capucins étaient les chefs. Il avait un secrétaire nommé le père Ange Sabini, qui était son père Joseph à lui. Lors de son entrée en fonctions, lorsqu'il avait de longues courses à faire, il faisait ces courses à cheval, suivi du père Ange, à cheval comme lui, mais un jour qu'il montait une jument et le père Sabini un cheval entier, il arriva que les deux quadrupèdes formèrent un groupe où les capuchons des moines jouèrent un rôle si grotesque que le père Joseph crut de sa dignité de renoncer à ce genre de locomotion. Depuis, il allait en litière ou en carrosse.

Mais dans l'exercice habituel de ses fonctions, quand il avait besoin de garder l'incognito, le père Joseph allait à pied tirant son capuchon sur ses yeux, pour n'être pas reconnu, ce qui lui était facile au milieu des mêmes de tous les ordres et de toutes les couleurs qui sillonnaient à cette époque les rues de Paris.

Ce soir-là, le père Joseph avait exercé à pied.

Le cardinal, de son œil vigilant, attendit que la première porte se fut refermée sur son capitaine des gardes et la seconde sur sa nièce, puis, s'asseyant à son bureau et se retournant vers le père Joseph :

— Eh bien ! lui dit-il, vous avez quelque chose à me dire, mon cher du Tremblay ?

Le cardinal avait conservé l'habitude d'appeler le capucin par son nom de famille.

— Oui, Monseigneur, répondit celui-ci, et je suis venu deux fois pour avoir l'honneur de vous voir !

— Je le sais, cela m'a même donné l'espérance que vous avez acquis quelque renseignement sur le comte de Moret, sur son retour à Paris et sur les causes de ce retour.

— Je ne sais pas encore tout ce que Votre Eminence veut savoir, mais cependant je me crois sur la bonne route.

— Ah ! ah ! mes blancs-manteaux ont fait de la besogne !

— Assez médiocre. Ils ont découvert seulement que le comte de Moret logeait hôtel de Montmorency, chez le duc Henri II, et qu'il en sortait la nuit pour aller chez une maîtresse qui demeure rue de la Cerisaie, en face de l'hôtel Lesdiguières.

— Rue de la Cerisaie, en face de l'hôtel Lesdiguières, mais ce sont les deux sœurs de Marion Delorme qui demeurent là !

— Oui, monseigneur, Mme de la Montagne et Mme de Maugiron, mais on ne sait pas de laquelle des deux il est l'amant.

— C'est bien, je le saurai, dit le cardinal.

En faisant signe au capucin d'interrompre son récit, il commença par écrire sur un carré de papier : De laquelle de vos deux sœurs le comte de Moret est-il l'amant ? Et quel est l'amant de l'autre ? Y a-t-il un amant malheureux ?

Puis il alla vers un panneau, qui s'ouvrit de toute la hauteur du cabinet en pressant un bouton.

Ce panneau ouvert eût permis de communiquer avec la maison voisine, si une porte ne se fût trouvée de l'autre côté de l'épaisseur du mur.

Entre les deux portes se trouvaient deux boutons de sonnette, un à droite, un à gauche, invention tellement nouvelle ou plutôt tellement inconnue encore qu'il n'y en avait que chez le cardinal et au Louvre.

Le cardinal passa le papier sous la porte de la maison voisine, tira la sonnette de droite, referma le placard et vint se rasseoir à sa place.

— Continuez, dit-il au père Joseph, qui l'avait regardé faire sans paraître s'étonner de rien.

— Je disais donc, monseigneur, que les blancs-manteaux n'avaient fait qu'une petite besogne, mais que la Providence, qui s'occupe tout particulièrement de monseigneur, en avait fait une grande. Elle m'a mis face à face avec le comte de Moret lui-même !

DEMAIN :

Où Richelieu, en pleine nuit, convoque une dame

Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».

Tirage de « France-soir », le 22 octobre : 440.310 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

PLUS DE TICKETS

Contrôler les prix ? C'est très bien. Mais supprimer les tickets, ce serait obtenir plus rapidement la baisse de ces prix. Il faut, en effet, compter avec la concurrence. Ainsi, la vente de la viande est libre : samedi, un boucher de la rue Montmartre, à Paris, vendait la viande à un prix très modique. On faisait « queue » chez lui.

La preuve n'est-elle pas faite ?

M. ALARAY, 232, aven. Aristide-Briand, Bagneux.

[La vente de la viande était libre jusqu'à lundi. M. Farge vient de supprimer cette vente libre pour ne permettre que la vente à la taxe. Tant qu'il en sera ainsi, on peut craindre que le fait signalé par M. Alaray ne se reproduise.]

Qu'en dit M. Farge ?

[Quant à M. Maret, il ne veut pas se laisser influencer. La solution qu'il semble insinuer est des plus énergiques. Qui l'emportera ?]

Hier, la vente de la viande était libre : des milliers de bœufs entraient à la Villette.

Aujourd'hui, la vente en est taxée : la Villette n'enregistre que deux ou trois cents têtes de ce bétail.

Pourquoi M. Farge, qui a droit de mort, n'oblige-t-il pas les fournisseurs à livrer leur marchandise ?

M. MARET, Gagny.

Le gouvernement n'a pas actuellement le droit d'obliger le producteur à vendre son bétail. Si, en effet, il a le droit « d'achat prioritaire au juste prix » pour ce qui est des échelons commercial, il ne le possède pas quand il s'agit de la production.

Il ne peut donc obliger le producteur que par voie de réquisition. En temps de guerre, le cultivateur juge cette mesure normal. En temps de paix, il faut bien dire que le problème des élections entre en jeu.

Trop d'avions sur Paris

De jour comme de nuit, de nombreux avions survolent notre capitale à diverses altitudes.

Avant la guerre, un règlement interdisait le survol des grandes agglomérations et de Paris, en particulier.

Qu'attend-on pour remettre cette réglementation en vigueur ? Une catastrophe ? Des victimes ?

R. NOURISSON, 90, rue de Charonne, PARIS-11e.

CHATELET
Samedi 20 h. 30, 1re à bureaux ouverts
LOCATION OUVERTE
FERNANDEL
jouera
Les Chasseurs d'images
OPERETTE A GRAND SPECTACLE
Livret d'André Mouezy-Eon
Couplets de Jean Manse
Musique de Roger Dumas et Van Parys
avec
Lestelly
Sabine André & Sido Remy

PALAIS de CHAILLOT, Vend. 25 oct.
UNIQUE RECITAL
NINON VALLIN

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
2 DERNIERS JOURS
de l'extraordinaire programme aux
17 SUCCES MEDRANO
avec Alma Piaia - Les Stanley
Les 3 Fred Harrys - Maïss et Beby
Manetti et Mimile, etc.
FORMIDABLE!
Le cirque de qualité!

Théâtre MARIGNY
Pour répondre à de nombreuses demandes
une représentation supplémentaire sera donnée le vendr. 1er nov., à 14 h. 15
MATINEE
Spectacles MADELEINE RENAUD, JEAN-LOUIS BARRAULT
HAMLET

COMEDIE WAGRAM
L'ECOLE des FAISANS
4 bis, rue de l'Etoile

AMBIGU
75e DU PLUS GRAND SUCCES DE RIRE
FREDDY LA VALISE

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

EUROPEEN - « J'y crois »
la spirituelle revue de DED-RYSEL

BOBINO - GEORGIUS
UN SUCCES SANS PRECEDENT

LE NIEL - du 23 au 29 octobre
5, avenue Niel, 5
HUMPHREY BOGART
dans « SAHARA »

LA ROYALE 25, RUE ROYALE
CINEMONDE 4, CH. D'ANTIN
Les MAINS QUI TUENT
avec
FRANCHOT TONE
ELLA RAINES

LE FRANÇAIS
L'ENNEMI SANS VISAGE
Une nouvelle enquête du célèbre inspecteur WENS

ELYSEES CINEMA
65 CH. ELYSEES - BAL. 37-90
Deanna DURBIN
Franchot TONE
Pat O'BRIEN
dans
La Sœur de son Valet
"His Butler's Sister"
V.O. S-T FRANCAIS

Les extérieurs du film « ROULETABILLE » étant terminés, Christian CHAMBORANT a commencé au studio PHOTOSONOR les prises de vue de : « ROULETABILLE JOUE ET GAGNE ».

CINEPRESSE
52 Champs-Elysées
RADIO CINE OPERA
ESCROC
JOUEUR
TRICHEUR
Cary GRANT est-il un ASSASSIN ?
CARY GRANT
JOAN FONTAINE
SOUPÇONS
UN FILM D'ALFRED HITCHCOCK

LUCIEN COEDEL
PAUL BERNARD
MARIA CASARÈS
LOUIS SALOU
JEAN TISSIER
JEAN DESAILLY
GABRIELLO
et RELLYS
dans un film d'ANDRÉ CAYATTE
avec
SIMONE VALÈRE
et
PAULETTE DUBOST

ERMITAGE
MAX LINDER
LA REVANCHE de Roger-la-Honte

LES PORTIQUES
RAIMU
Michèle MORGAN
et
Gribouille
de Marcel ACHARD

ROYAL HAUSSMANN-LE CLUB
2, rue Chauchat
ALBERT PREJEAN
JACQUELINE GAUTHIER
et
JULES BERRY
dans
L'ASSASSIN N'EST PAS COUPABLE

AU TRIOMPHE
92 AV. CHAMPS ELYSÉES
Charles BOYER
Margaret SULLAVAN
dans
BACK STREET
NOUVELLE VERSION
Un film Universal

AUJOURD'HUI AU PARIS
des chants, des danses

DÉFENSE DES FRANÇAIS

Sabotage

C'EST bien le moment, après avoir tout désorganisé, en pleine campagne électorale et, ce qui est plus grave, à l'entrée de la mauvaise saison d'en appeler à l'autorité gouvernementale pour régler le problème du ravitaillement.

Il faudrait d'abord, pour cela, que le gouvernement eût de l'autorité. Comment en auraient-ils, ces ministres provisoires, qui se battent à la tête, sur les tréteaux électoraux, leurs scandales respectifs ? Le moins qu'on pouvait attendre d'eux, c'était de limiter les dégâts, de faire tourner la machine jusqu'à l'installation d'un gouvernement en état d'assumer ses responsabilités.

C'est sans doute ce que comptaient faire nos braves ministres du tripartisme : laisser aller les choses en servant au mieux le parti et tirer du pouvoir les meilleurs profits électoraux. Hélas ! ils n'avaient pas prévu M. Farge.

Les voici aujourd'hui obligés de prendre position et d'arrêter, en quelques heures, une politique économique, sans même avoir l'espoir qu'elle porte le moindre fruit avant le 10 novembre, car ce n'est pas en quinze jours que le « bikiniste » va nous ramener la viande à la Villette et les pommes de terre sur les marchés. C'est un sabotage sans précédent dans l'histoire de la République.

Toujours est-il qu'il faut choisir entre trois solutions : la trique du dirigisme, l'anarchie d'une liberté rétablie au moment précis où les produits se raréfient, le double secteur, système particulièrement délicat qui exige une longue mise en place et un contrôle savamment ordonné.

Le double secteur, qui a tiré les Belges d'affaire et qui tempère si parfaitement les conditions de vie de l'U.R.S.S.

Mais pour cela, il faut de la stabilité politique et des ministres qui soient vraiment ministres. Ce n'est pas encore pour aujourd'hui.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

VIANDE

Toutes catégories : 300 grammes viande de fraîche de bœuf, veau ou mouton, avec os, ou 240 grammes sans os, contre SD et SH d'octobre. — CHARCUTERIE : 100 grammes contre SL d'octobre. — VIANDE DE CHEVAL, AGNEAU OU CHEVREAU : 100 grammes contre FK d'octobre. — SUPPLEMENTS J3 : 200 grammes avec os, le ticket SH, J3, valant 400 grammes. — TRAVAILLEURS DE FORCE : Bœuf, veau ou mouton, avec os, feuille d'octobre, T2 et T3, numéros 4 et 6 : 150 grammes; T4, numéros 4, 5 et 6: 250 grammes. — Tickets spéciaux femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation (octobre) : 100 grammes avec os. — TICKETS PROROGES : SK (octobre : 100 grammes charcuterie ; FH : 100 grammes viande de cheval.

Toutes ces rations seront acquises dans les conditions suivantes :

BŒUF, au prix taxé. Veau et mouton, aux prix non taxés correspondant aux prix réels d'acquisition.

SUCRE

La ration de sucre pour les catégories J1, J2 et J3 passera de 750 grammes à 1 kilo à partir du 1er novembre.

BOIS DE CHAUFFAGE

Les familles de plus de six personnes titulaires des cartes de charbon C, D, E ou F, pourront demander à leur fournisseur 400 kilos de bois en échange des coupons CH, DH. EH ou FH. — Les négociants ne disposant de quantités suffisantes de bois doivent s'adresser : 47, rue des Francs-Bourgeois à Paris.

PAS DE VIANDE dans le CALVADOS

ROUEN, 23 octobre (de notre corresp. part., par tél.). — Le marché de Bayeux n'a enregistré que 38 entrées contre 383 la semaine précédente. Six bêtes seulement ont été vendues à 70 francs le kilo sur pied à deux intermédiaires venus de fort loin. Deux autres bêtes vendues au même prix furent immédiatement réquisitionnées pour l'hôpital de Bayeux. Les propriétaires du bétail qui restait s'en retournèrent avec leurs animaux.

LA TEINTURE DE sécurité POUR TOUS TISSUS Hoss

DEUX GARS M'ONT DIT :

« Nous avons été témoins du triple crime du château du BOIS-GÉRARD

...et nous connaissons les auteurs du cambriolage qui eut lieu le lendemain »

(De notre envoyé spécial **René DELPÊCHE**)

« France-soir » a relaté les trois mystères dont le château de Bois-Gérard, dans l'Aube, était le théâtre.

1° Le 10 février 1944, le châtelain multimillionnaire A. Bazin était assassiné, ainsi que son jardinier et sa dame de compagnie.

2° Cette année, la fille du garde-chasse, Béatrice Jardin, était victime de deux agressions. Mais l'enquête conduit à la simulation.

3° Ces jours derniers, on découvrait dans le mur d'une chapelle désaffectée, le testament de Bazin : le père de Béatrice était désigné comme légataire universel.

TROYES, 23 octobre (par téléphone). — « Ce n'est pas, à proprement parler, un crime de la résistance. Bazin ne devait pas être assassiné. Il est tombé sous les balles tirées par X. qui, se croyant menacé par le châtelain, n'a pas hésité à l'abattre. Il n'y a aucun mystère dans sa mort et dans les deux épisodes qui ont précédé et immédiatement suivi le drame du château. »

Les deux hommes qui, tour à tour et sans s'être concertés, m'ont fait, hier, ces hallucinantes confidences, sont deux petits gars du pays de Bernon, parfaitement dignes de foi.

— C'est d'abord, m'a dit l'un de mes confidents, un malentendu regrettable qui est à l'origine de cette sanglante tragédie.

Les acteurs de ce premier épisode sont Louis Jacquinet et trois habitants du pays, D..., G... et F..., trois individus peu recommandables et qui n'ont jamais fait acte de résistance. Seul, en effet, Jacquinet appartenait à un groupe du maquis.

Nous sommes dans la nuit du 7 au 8 février 1944. Jacquinet a accepté d'accompagner au château ses trois compagnons, pour demander à Bazin de retirer une plainte qu'il a déposée contre deux de leurs amis.

Le châtelain est connu comme germanophobe et sympathisant au maquis. Il reçoit fréquemment à sa table le chef du groupe Guy Mocquet, Robert Macé.

Mais il refuse de recevoir les quatre hommes.

« Je traiterai avec votre chef, » Et comme Jacquinet et ses compagnons deviennent menaçants, le jardinier, sur l'ordre de Bazin, tire sur Jacquinet un coup de fusil. Les quatre hommes s'en vont, en jurant de se venger.

Le lendemain, G. s'offre pour aller alerter, de la part de Jacquinet, le groupe Robert. La décision des compagnons de Jacquinet ne se fait pas attendre.

...Et tous les trois sont abattus

Bernon les voit arriver en nombre dans la soirée. Ils sont trente-cinq, avec Robert, pour préparer un raid de représailles. Tous ces hommes couchent au pays et, le 10 février, a lieu le branle-bas de combat.

— Nous partons pour Bois-Gérard, poursuit mon interlocuteur. Robert G..., G. H..., B. B..., A... et O..., trois autres amis et moi pénétrons dans le château pour demander des comptes à Bazin. Robert s'est avancé et demande à M. Bazin s'il est armé.

« A cet instant, un de mes compagnons, que je ne peux pas préciser autrement, croit que le châtelain va se saisir d'un revolver qu'il tient dissimulé dans sa robe de chambre.

» Il fait feu le premier.

» Deux témoins, le jardinier Lécole et Mme Suysuk, la dame de compagnie, ont assisté à la scène. Un compagnon de Robert se précipite sur eux et les abat à leur tour.

» Le cambriolage du coffre, le pillage du château n'ont eu lieu que le lendemain. »

— Ce ne fut pas notre œuvre, me jurent ces deux acteurs du drame.

» Les voleurs s'emparèrent d'une valeur considérable en or et de l'argenterie du château ; nous les connaissons. »

Avec le rebondissement des affaires du château que la découverte du fameux testament a provoqué, l'heure du règlement de comptes de ces criminels ne tardera pas à sonner.

LES POTACHES AMERICAINS jouent à l'O.N.U.

SUITE 2

le siège mondial des Nations Unies demeurera à New-York.

Or, on assiste à des scènes variées révélant que les délégués vont se heurter à des difficultés pratiques rendant leur travail pénible. Ce matin, j'ai entendu le délégué du Nicaragua demander au secrétaire de l'hôtel Taft quatre chambres contiguës pour loger sa délégation. Ambition modeste.

— Nous regrettons, monsieur, lui fut-il répondu. Tout ce que nous pouvons faire pour vous, c'est vous donner une chambre au troisième étage, une au sixième, une au douzième et une au dix-huitième !

Il est fort probable que la délégation nicaraguaise se prononcera en faveur de la décision de quitter New-York.

Pour aller plus vite que les 21 l'O.N.U. travaillera le samedi

NEW-YORK, 23 octobre (A.P., A.F.P.). — La commision du Règlement de l'O.N.U. s'est réunie hier et a adopté un certain nombre de mesures propres à donner aux débats un rythme sensiblement plus vif que celui qui présida à la Conférence de Paris.

Ainsi, on tiendra séance le samedi, dans la mesure du possible, les discours ne seront pas traduits verbalement, mais des traductions écrites seront préparées dès la veille ; enfin, les rapports du Conseil de Sécurité et du Conseil économique et social seront présentés aux délégués uniquement par écrit.

D'autre part, le secrétaire général, M. Trygve Lie, a reçu des documents français au sujet des territoires non autonomes placés sous l'égide du gouvernement français.

Le gouvernement français propose de fournir des renseignements sur les territoires de l'A.O.F., l'A.E.F., la Somalie, Madagascar, Indochine, les établissements français en Océanie, Saint-Pierre et Miquelon, Maroc, Tunisie, les Nouvelles-Hébrides, ainsi que sur la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane française et la Réunion (territoires qui auront le statut de département métropolitain au 1er janvier 1947.)

LES ALLEMANDS pourront passer leurs vacances en Angleterre

BERLIN, 23 octobre (Dépêche *France-soir*). — Les autorités d'occupation de la zone britannique de l'Allemagne viennent de décider d'accorder le visa d'entrée en Angleterre aux Allemands nécessiteux invités par leurs parents qui y sont domiciliés. Les familles qui lancent ces invitations s'engagent à prendre à leur charge, en même temps les frais de séjour et les frais de voyage. Les Allemands invités ont d'abord à présenter une demande, auprès du bureau compétent de la police allemande, qui sera ensuite soumise à des fonctionnaires du Secret-Service britannique.

Il est d'abord prévu d'autoriser le départ de 50 personnes par semaine. Dans ce but, on vient d'installer un camp de rassemblement à Cuxhaven. Pour faciliter le voyage à ceux qui Cuxhaven en un jour, il a même été installé un hôtel de passage à Hanovre où les voyageurs touchent, pendant leur séjour, la ration alimentaire normale, plus 50 pour cent du supplément d'hôpital.

VON PAPEN quitte Nuremberg pour la Bavière... où l'attend la dénazification

NUREMBERG, 23 octobre. (A.P.) — Von Papen doit partir aujourd'hui de Nuremberg pour la Bavière, où il sera conduit par les soins du colonel Andrus. Il est presque certain que, dès qu'il ne sera plus sous la protection des autorités alliées, il sera arrêté par les autorités allemandes, pour être jugé par un tribunal de dénazification.

Le colonel Andrus avait été avisé ce matin du refus opposé par les Britanniques à la demande de von Papen de résider dans leur zone. Les Français ayant opposé un refus analogue, von Papen n'avait plus d'autre solution que de rester dans la zone américaine, la seule où il n'ait pas de domicile.

LES RUSSES ENVOIENT DANS LEUR ZONE les ouvriers spécialisés de Berlin

BERLIN, 23 octobre. (A.P.) — De source officielle allemande et américaine, on apprend que les Russes procèdent actuellement au transfert vers les usines de la zone russe de travailleurs spécialisés du secteur soviétique de Berlin et de leurs familles.

De l'avis d'un haut fonctionnaire américain, il s'agirait d'une mesure préparée de longue date, et non pas une conséquence des élections de dimanche, comme le prétendait le parti social-démocrate. Celui-ci déclarait, en effet :

« Dès le lendemain des élections, des ouvriers d'usines du secteur soviétique de la ville, avec leurs familles et leurs biens, ont été envoyés, contre leur volonté, travailler en dehors de Berlin. »

Cheveux magnifiques! SCHAMPOING MARCEL VENTE LIBRE PARTOUT

LE PRÊT-BAIL A FOURNI AUX ALLIÉS POUR 900 MILLIARDS DE MATÉRIEL

WASHINGTON, 23 octobre. (A.P.) — D'après les derniers chiffres établis par M. Chester T. Lane, administrateur du « prêt-bail », les Etats-Unis ont fourni aux Alliés durant la guerre :

Avions : 44.810 ;

Véhicules motorisés : 913.183 (dont 478.000 à la Russie) ;

Tanks : 33.349 ;

Artillerie : pour 490.662.920.000 fr.

Dans le seul cadre de la loi prêt-bail, les arsenaux américains avaient, au moment de la capitulation japonaise, travaillé pour une somme de 49.096.045.000 dollrs (891 milliards 535 millions de francs).

C'est la Russie qui a reçu le plus d'avions : 10.658. Viennent ensuite : les Indes (4.364), l'Egypte (3.494), l'Australie (2.741), l'Amérique latine (2.131), le Canada (2.070), l'Afrique du Sud (1.270) et la Chine (1.168).

En ce qui concerne l'artillerie et les munitions, la Grande-Bretagne a reçu pour une valeur de 1 milliard 953.029.000 dollars, la Russie pour 814.472.000 dollars.

Congrès des prisonniers de guerre

L'Association des Prisonniers de guerre de la Seine, qui tient son congrès, les 2 et 3 novembre prochains, à la Maison du Peuple de Clichy, invite ses adhérents à participer à titre auditif aux séances du congrès.

OFLAG XVII A

L'Amicale de l'Oflag XVII A invite les anciens du camp et leur famille à une grande kermesse organisée le dimanche 27 octobre, à la Maison de la Chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique, à partir de 14 heures. Buffet, attractions. Projection du film clandestin.

TRES FORTE RECOMPENSE

à qui aura trouvé sur la route nationale n° 10, entre Vendôme et Chartres, une mallette tombée dimanche 13 d'une remorque automobile en marche. Mallette crocodile marron, housse en toile marron avec initiales Y. F. D., contenant garniture de toilette et objets personnels. Se mettre en communication avec la propriétaire : Madame Pierre DUPUY, 12, Avenue d'Eylau, Paris (16e), téléphone : Passy 54-45. Discrétion absolue.

(*Communiqué.*)

BEBE LANDAU
Vente sensationnelle
LANDAUS et CHARRETTES POUR ENFANTS
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention : Métro : BASTILLE
Tél. TUR. 92-11, 92-12

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-chaussée gauche

ROUFF, DETECTIVE
Missions confidentielles, Preuves pour divorce
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

AVIS

SAINT CREPIN chez LEPICART

Renouant une tradition séculaire, les **CHAUSSURES D'ART LEPICART**, 21, rue Olivier-Métra, Paris (XXe), fêteront saint Crépin, le 25 de ce mois, dans leur nouvelle usine du 11 de la rue Charles-Friedel.

Un spectacle choisi se déroulera à partir de 14 h. 30, avec le concours des plus grandes vedettes, dont Adrienne GALLON, Janny LAFERRIERE et son accompagnateur, le célèbre pianiste René SPIRE, Adrien ADRIUS et le populaire Raymond SOUPLEX. La fête se prolongera par un bal aux accents joyeux de l'orchestre Swing Pédro.

SANS INTERMÉDIAIRE Directement de la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS-XIe

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas : "J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !"
Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
11e SUCCURSALE 131, Boul. Sébastopol

Tous les hommes savent qu'une jolie femme n'emploie que LA MERVEILLEUSE BRILLANTINE du Docteur Venceslas
PRIX DE DÉTAIL 69 Fr. (toutes taxes comprises)

Jusqu'à la dernière goutte, GRÂCE AU FLACON "Tip-Fill" VOUS UTILISEREZ VOTRE ENCRE Waterman
FLUIDE PERMANENTE RICHEMENT COLORÉE
ENCRE Ideal Waterman
POUR PORTE-PLUME RÉSERVOIR ET USAGE GÉNÉRAL
FABRIQUÉ PAR JIF USINE A PARIS

Nous rappelons à notre clientèle que nos produits sont toujours vendus exclusivement en Pharmacie.
THO-RADIA
METHODE SCIENTIFIQUE DE BEAUTE

La Turquie veut s'allier aux pays arabes pour la défense des intérêts communs

Un traité d'alliance est déjà conclu avec l'Irak et projeté avec la Syrie, la Palestine et l'Egypte

ANKARA, 23 octobre. (A.F.P.). — Le ministre des Affaires étrangères turc, M. Hasan Saka, a déclaré au journal d'Alep « El Jumhure » que la Turquie était prête à signer avec la Syrie un traité d'alliance et il a révélé l'existence d'une alliance avec l'Irak.

Le ministre des Affaires étrangères turc annonce également l'intention du gouvernement turc de conclure des traités d'alliance avec la Palestine et l'Egypte. « La Turquie, a dit M. Hassan Saka, tend aujourd'hui la main pour affermir l'amitié avec les pays arabes. Nous allons établir des liens entre notre armée et les armées arabes pour la défense de nos intérêts communs. »

NOUVELLE CRISE ministérielle belge en perspective

(De notre correspond. particul. D'ARDENNES)

BRUXELLES, 23 octobre (par téléph.). — **Les libéraux vont-ils renverser le gouvernement Huysmans ? Il règne depuis quelque temps, un grave malaise politique en Belgique, et il semble bien que les jours du cabinet Huysmans soient comptés.**

Le parti libéral ne cache pas son intention de se détacher de la majorité qui soutient le gouvernement. Récemment, au Sénat, à la suite d'une interpellation sur la politique de saisie du bétail pratiquée par M. Lalemand, ministre du Ravitaillement, les libéraux n'ont soutenu le gouvernement que par un vote de résignation.

Ce parti redoute l'impossibilité de sa participation à la politique gouvernementale en vue des élections municipales fixées au 24 novembre.

Il se pourrait qu'il saisisse l'occasion de se désolidariser, même au prix d'une crise gouvernementale, cet après-midi, au cours d'un débat sur la centralisation des hôpitaux.

LA COMMISSION INTERALLIÉE a pris connaissance du rapport sur le suicide de Gœring

NUREMBERG, 23 octobre (A.F.P.). — La commission quadripartite interalliée pour la détention des grands criminels de guerre a tenu ce matin une réunion au cours de laquelle elle a pris connaissance des conclusions de l'enquête effectuée par le bureau d'investigation américain sur les circonstances dans lesquelles Hermann Gœring réussit à se procurer une ampoule de cyanure de potassium et à se donner la mort.

ELLE AVAIT TUÉ LE FILS DE SA VOISINE

et caché le cadavre dans le plafond

NANCY, 23 octobre (Dépêche « France-soir »). — La Cour d'assises de Meurthe-et-Moselle vient de condamner à mort une femme, Irma Auguste, 30 ans, de Dieulouard, pour le meurtre d'un enfant de treize ans, Irma Auguste qui est mère de 3 enfants, vivait en mésintelligence avec sa voisine. Elle attira le fils de celle-ci chez elle et tua l'enfant à coups de marteau et de couteau et cacha ensuite le cadavre dans une cavité du plafond qu'elle plâtra soigneusement. La misérable n'avait manifesté aucun regret de son crime. (A.F.P.).

Homonymie

M. Bernadou Jean, industriel, 12, rue Montebello, à Vincennes, informe qu'il n'a rien de commun avec M. Bernadou, inculpé dans l'affaire de la S.A.P.T.. Dont acte

RÉVÉLATIONS DE J. GASCUEL SUR LE... IVe REICH

SUITE 1

crivaient de tout détruire, furent annulés. A l'inverse, les dirigeants nazis firent appliquer des directives tracées à Strasbourg quelques mois plus tôt, par la conférence dite de la « Maison Rouge » (10 août 1944) en vertu desquelles les industriels allemands devaient prendre toutes mesures utiles pour préparer la campagne commerciale d'après guerre, établir des contacts et des alliances avec les firmes étrangères « à titre individuel et sans attirer l'attention » (1).

Il était spécifié que le gouvernement allemand allouerait de larges indemnités aux industriels, afin qu'ils puissent établir des bases secrètes pour l'après-guerre.

De fait, près de 700 experts économiques et techniciens allemands à la suite d'une conférence qui se tint à Bâle, juste avant l'effondrement, sous la présidence d'Emile Puhl, ancien président de la Reichsbank, reçurent l'ordre de s'installer à l'étranger en vue de préparer la renaissance économique de l'Allemagne. Certains depuis ont été identifiés et arrêtés. Mais pas tous. Et l'on peut être sûr que les survivants travaillent activement à atteindre l'objectif qui leur a été fixé.

Trois vainqueurs au secours du vaincu

Ils y sont d'ailleurs largement aidés par leurs vainqueurs suivant les méthodes propres à chacun. Jamais sans doute quelles que fussent les lueurs d'espoir qui ont dû traverser la pensée d'Hitler, dans les derniers jours avant l'effondrement, le Fuehrer et ses acolytes n'auraient pu imaginer que moins de dix-huit mois après la capitulation, la Russie, les Etats-Unis et la Gde-Bretagne rivaliseraient d'ardeur pour reconstituer l'industrie allemande.

COTE RUSSE, on veut, semble-t-il, intégrer cette industrie remise sur pied dans l'économie soviétique. On crée de grands trusts d'Etat « des combinats », afin de tout remettre en ordre, dans le plus bref délai pour le pétrole, le caoutchouc, les métaux légers et non ferreux, la sidérurgie, le ciment, la potasse et ainsi de suite.

COTE BRITANNIQUE, l'argument qui porte est l'argument financier : l'entretien de la zone d'occupation coûte cher (80 millions de livres par an). Comme l'écrivait le « Times » le 29 juillet : « La Grande-Bretagne ne veut pas que l'Allemagne lui reste sur les bras. » Pour que ce ne soit pas le cas, il faut remettre sur pied l'industrie allemande.

« Si l'Allemagne ne doit pas devenir une charge pour l'économie européenne, il faudra lui permettre d'exporter ce qu'elle veut et où elle peut », écrivait à ses adhérents le Board of Trade à propos de l'industrie chimique en avril dernier. Beaucoup d'hommes politiques britanniques pensent comme le Board of Trade.

Lord Beveridge va plus loin encore, qui réclamait à la fin d'août, toujours dans le « Times », la reconstruction par priorité de l'Allemagne parce que, disait-il, la « misère engendre la haine », et qu'il faut que les habitants de la zone britannique « soient contents et prospères ».

QUANT AUX AMERICAINS, au moins quant à M. Byrnes, son raisonnement est beaucoup plus simpliste. Il l'a longuemnt exposé à Stuttgart et son récent discours à l'American Club n'a pas modifié sa position. Ce qu'il voudrait, c'est donner le plus de satisfaction possible à cette pauvre Allemagne égarée dans une mauvaise voie par quelques criminels nationaux-socialistes, mais qui, après tout, ne demandent qu'à faire des affaires, qu'à produire, qu'à vendre et acheter, qu'à rentrer dans la communauté des nations et jouer son rôle dans la défense des intérêts américains contre la poussée soviétique.

Ainsi l'Allemagne, aujourd'hui encore faible et ruinée, voit-elle se pencher sur son sort malheureux, ses trois grands vainqueurs d'hier, devenus les trois parrains de sa résurrection industrielle. Celle-ci, dans ces conditions, devient très probable et dans un délai dont la brièveté surprendra.

Il y a eu dans l'histoire plusieurs miracles français. On pourrait cette fois-ci assister au miracle allemand, et ceux-là même qui en seront les auteurs, se réveilleront un jour stupéfaits de la concurrence extérieure qu'ils auront eux-mêmes suscitée.

Copyright by France-soir *and Jacques Gascuel.*

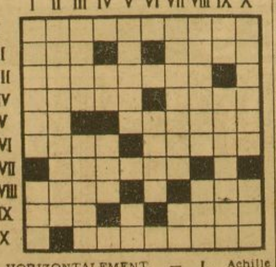
(1) Il semble que ces décisions furent prises en dehors d'Hitler. Celui-ci refusa jusqu'aux derniers jours de considérer la défaite comme possible et s'opposa au plan de résistance politique qu'avaient préparé pour l'après-guerre Himmler et Martin Borman.

LE PHOTOGRAPHE DE HITLER ARRÊTÉ A NUREMBERG

NUREMBERG, 23 octobre. — Henrich Hoffmann, l'ancien photographe officiel d'Hitler, et beau-frère de Baldur von Schirach, a été arrêté hier soir, à Nuremberg, par la police allemande.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 526



HORIZONTALEMENT. — I. Achille l'était seulement au talon (10 lettres). — II. Ancienne mauvaise conseillère (3). Privé de liberté (4). — III. Obscurci (8). — IV. Matière de bien des tonnelles (5). Il incite au pardon (4). — V. Indéfini (2). Le Damassé. Si. — VI. Rendez-vous de bien des étrangers (4). Qui a les moyens (6). — VII. Dans la Dordogne (6). — VIII. Troublée (4). Poutres (3). — IX. Article (3). Préfixe (4). — X. Dont on a pris le meilleur (8).

VERTICALEMENT. — I. Instrument de musique (6 lettres). Cri d'un crucifié (3). — II. Les ruines de la guerre lui fournissent une belle occasion de s'exercer (9). — III. Qui a besoin d'être stimulé (4). Parfois sans proportion avec les effets (5). — IV. Note (2). Elle est marquée par des événements (3). — V. Ancienne Négrepont (5). Il est jaune (2). — VI. Coule en Bavière (4). — VII. Enlève les obstacles (7). Sans épeler : vit l'incarcération d'un futur empereur (2). — VIII. Sans lendemain (6). Il a de longues oreilles (3). — IX. Mesure (2). Qui jouit des honneurs de son titre (7). — X. Enlève l'humidité (6). Possessif (3).

Solution du problème n° 525

HORIZONTALEMENT. — I. Lampadaire. — II. Epuisantes. — III. Nées. En. — IV. Tutélaires. — V. Ic. Assagi. — VI. Cernes. Tan. — VII. Récita. — VIII. Lérot. Iv. — IX. Erodés. Ei. — X. Sete. Ipsus.

VERTICALEMENT. — I. Lenticules. — II. Apeuré. Ere. — III. Muet. Rôt. — IV. Pise. Ode. — V. As. Laerte. — VI. Damassé. Si. — VII. An. Is. Ci. — VIII. Itératives. — IX. Renégat. Lu. — X. Es. Sinai.

Ainsi va le monde

A L'ETRANGER

- **BERLIN : Les autorités soviétiques ont procédé à des évacuations forcées d'ouvriers allemands et de leurs familles (UP).**
- **LE CAIRE : On a découvert à El Alamein des fortifications de Ramsès II (AFP).**
- **LONDRES (de Batavia) : A la suite de l'explosion de 18 mines marines japonaises, 30 personnes ont été tuées et 27 blessées dans l'île de Menado (AFP)**
- **LONDRES : 5.300 civils et militaires polonais ont été tués en six mois par des terroristes polonais (AFP).**
- **LONDRES : Sur les 464 bateaux en construction en Grande-Bretagne et en Irlande, 44, d'un déplacement de 92.601 tonnes, sont destinés à la France (AFP).**
- **LONDRES. — La Chambre des lords a mis le gouvernement en minorité sur le statut de la médecine. (A.F.P.).**
- **MOSCOU : Entre novembre 1946 et janvier 1947, seront démobilisées les classes les plus anciennes des soldats et des sous-officiers des forces terrestres soviétiques. (AFP).**
- **MOSCOU. — L'édition en 92 volumes des œuvres complètes de Tolstoï va sortir incessamment des presses des Editions de l'Etat. (A.F.P.).**
- **NEW-YORK. — La radio américaine annonce que les autorités américaines ont imposé un couvre-feu à Séoul, capitale de la Corée, à la suite de troubles. (A.F.P.).**
- **PRAGUE : Kurt Dalvege, ancien chef de la police allemande et ancien protecteur-adjoint de Bohême-Moravie, a été condamné à mort par pensaison. (AFP).**
- **STUTTGART : Un officier supérieur SS., arrêté avec une trentaine de suspects, a promis de révéler l'identité des terroristes de Stuttgart (Fr.-soir).**
- **WASHINGTON : Les U.S.A. sont menacés d'une nouvelle grève des mineurs, le syndicat ayant demandé une nouvelle augmentation de salaires UP).**

EN FRANCE

- **PARIS : M. Jurgensen est nommé chef-adjoint du cabinet de M. Edouard Depreux, ministre de l'Intérieur.**
- **CHARTRES. — Deux frères, Gilbert Tranchand, 25 ans, et Louis Tranchand, 22 ans, qui avaient assassiné, pour les voler, deux personnes : Mme Hylaire et M. Dacopoulos, ont été condamnés par la Cour d'Assises d'Eure-et-Loir, le premier à la mort, l'autre aux travaux forcés à perpétuité.**
- **LAVAL. — Lucien Perdoux, 28 ans, domestique agricole, au service de la veuve Bergon, 37 ans, cultivatrice à Gorron (Mayenne), une alcoolique notoire, a tué sa maîtresse d'un coup de bâton, excédé de la voir continuellement ivre. (France-soir.).**
- **NANCY. — Roger Welvaert, 22 ans, garçon boulanger à Roubaix, membre du P.P.F., tortionnaire et dénonciateur de patriotes, est condamné à mort par la Cour de justice de Nancy. (A.F.P.).**
- **NANCY : Roger Welvaert, 22 ans, garçon boulanger à Roubaix, membre du P.P.F., tortionnaire et dénonciateur de patriotes, est condamné à mort par la Cour de justice de Nancy (AFP)**
- **MONTAUBAN. — Joseph Louis, manœuvre maçon, âgé de 27 ans, avait incendié la ferme de M. Rey qui lui refusait de lui vendre des œufs. Il vient d'être arrêté.**

LES SYNDICATS ÉTUDIENT LE PROBLÈME DE LA VIANDE

Et M. Farge les convoquera prochainement

Le comité d'entente C.G.A.-C.G.T.-C.F.T.C. se réunit cet après-midi, rue Scribe, pour étudier la question de la viande et notamment le relèvement des cours.

Les conclusions de cette étude seront soumises à M. Farge.

Le bureau confédéral de la C.G.T. s'est déjà penché ce matin sur le problème.

Il semble bien que M. Farge ait l'intention de convoquer incessamment les organisations syndicales : C.G.T., C.G.A., les délégués des consommateurs, etc., pour examiner à nouveau le problème de la viande.

BEAUCOUP DE TICKETS PEU DE BIFTEK

Les répartiteurs nous allouent 300 grammes de bœuf sur la base du nouveau système. Mais devant la faiblesse de l'approvisionnement, il faut quand même s'attendre demain et les jours suivants à se rationner quelque peu.

En tout cas, les bouchers ne doivent pas servir plus de 300 grammes par client, sinon ce sera la contravention et la Police économique veillera à ce que la réglementation soit strictement observée.

Le veau et le mouton restent en vente libre. Les prix menacent d'être assez élevés. Cette liberté sera prolongée jusqu'au 4 novembre, date à laquelle seront fixés les cours dits « normaux » depuis la production jusqu'au détail pour veaux, moutons et porcs.

La Commission de la viande s'attelle aujourd'hui au problème que soulèvent le tortillage du plan des 300 grammes, et la grève des arrivages.

M. SCHUMAN PRÉPARE LE BUDGET 1947

A côté du problème essentiel du ravitaillement, le gouvernement a étudié, ce matin, diverses questions dont voici le détail :

● Le personnel des administrations publiques aura congé le 2 novembre.

● M. Schuman, ministre des Finances, a fait une communication sur le calendrier politique et la préparation du budget 1947. Il a indiqué qu'en raison du calendrier politique des prochains mois, il conviendra que le gouvernement en fonction au lendemain des élections du 10 novembre soumette à l'assemblée nationale un projet accordant aux administrations publiques les moyens de fonctionner jusqu'au vote par le nouveau parlement de la loi de finances pour 1947. Il a fait observer que les crédits provisoires ainsi accordés ne devront pas reconduire sans modification les crédits prévus au budget 1946. Cette solution compromettrait en le retardant le rétablissement de l'équilibre du budget ordinaire.

Le gouvernement a donné mandat au ministre des Finances de mettre au point les dispositions législatives et réglementaires les plus urgentes pour résorber les déficits qui pèsent sur la trésorerie et pour organiser sur des bases saines le financement des dépenses extraordinaires de reconstruction et d'équipement.

● Enfin, le gouvernement a pris acte de la déclaration officielle du président du gouvernement du Siam suivant laquelle les provinces enlevées au Cambodge et au Laos leur seront restituées dans le délai d'un mois.

CRÉDIT LYONNAIS

SITUATION AU 31 AOUT 1946

La situation au 31 août présente un total de 108.242 millions, en augmentation de 1.448 millions sur celui de la précédente situation.

Au passif, tandis que les Comptes de chèques diminuent de 842 millions, les Comptes courants progressent de 509 millions et les Banques et correspondants de 490 millions. Les Créditeurs divers, par suite d'opérations de souscriptions, augmentent de 822 millions.

Ces mouvements trouvent leur contrepartie, à l'actif, principalement dans le Portefeuille effets et les Comptes courants qui marquent respectivement un accroissement de 567 et 359 millions.

(*Communiqué.*)

Dont acte

M. Maurice Gillet, président de la Fédération nationale des négociants en pommes de terre, nous prie d'annoncer qu'il n'a rien de commun avec le courtier qui a été désigné sous ce nom comme faisant l'objet de poursuites dans l'affaire des légumes secs. L'inculpé se nomme en réalité Maurice Gaillet.

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 34-94

J2 Les résultats du GRAND CONCOURS DE DESSINS D'ENFANTS J3 paraît dans France-soir Jeudi notre édition pour les jeunes 8 BANDES ILLUSTREES EN 4 COULEURS 4 PAGES 4 FRANCS

7 RUE DU BAC LIT. 67-70 STUDIOS A LA JOURNEE
CONSOMMATION ET REPAS SUR DEMANDE

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Enfin... à votre portée CX appareil électrique de précision suisse DEUX MODELES 28.000 et 36.000 francs LIVRABLES SOUS 3 MOIS SILENCIEUX ECONOMIQUE Cie franco-suisse DE CONSTRUCTION ELECTRIQUE Capital social 20.000.000 de 6, rue Lamennais Paris-8e
REFRIGOR
SALON DE L'ENFANCE Stand de pourtour - Porte de Versailles

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE CHOIX UNIQUE PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

CANADIENNES FOURREES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER, 24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la COUR - Métro BELLEVILLE

DUBLY Détective 0+ 25e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquetes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

HERMES
24, faubourg Saint-Honoré
SOLDES COUTURE
Robes, Manteaux, Tailleurs, etc...
Le jeudi 24 octobre

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

ACHAT COMPTANT TRES CHER BIJOUX
23, Brillants, Argenterie, Montres, etc. Boul. Italiens, ELIE (Rich.-Drouot)

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT BIJOUX Ch. Precieux 3 rue AUBER (PLACE DE L'OPERA)

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX
Brillants — Perles — Argenterie, etc...
MICHEL 6, Place Madeleine (3e étage) Exp. gratis N'est pas en boutique

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brill

France-soir

MARCEL CERDAN a défié officiellement le champion du monde des poids moyens

A midi, comme presque tous les jours, Lucien Roupp était à la Fédération française de boxe. Le manager de Marcel Cerdan a prié le président, M. Grémeaux, de bien vouloir câbler à M. Eagen, secrétaire de la commission de New-York, qu'il adressait un défi officiel, au nom de son poulain, à Tony Zale, détenteur du titre mondial des poids moyens.

Parallèlement à cette démarche, M. Lew Burston, représentant de Lucien Roupp aux U.S.A., déposera dès demain les 2.000 dollars nécessaires pour l'enjeu-caution.

Ce défi coïncide avec le départ de Cerdan pour les Etats-Unis. Nous pensons cependant que la Fédération américaine attendra le résultat du combat Abrams-Cerdn pour prendre une décision. Ainsi le premier combat de Cerdan sur le sol américain prendra une importance capitale.

Quant à Marcel, il se rendra demain à Casa pour embrasser sa femme et ses enfants. Après un séjour évidemment bref en Afrique du Nord, notre champion reviendra à Bois-le-Roi pour entamer sa préparation, entraînement qu'il continuera sur le bateau et se terminera sur place, dans un camp d'entraînement.

Georges SCHIRA.

EGISTO PEYRE EST ARRIVÉ A PARIS

...Il pourra se produire dimanche à la Mutualité

L'Italien Egisto Peyre, que l'on attendait demain, est arrivé ce matin à Paris. L'Italien, dès son arrivée, s'est enfermé, s'est bouclé à double tour dans la chambre numéro 7, qu'il occupe dans un hôtel de l'avenue de Villiers.

On croit savoir qu'un conflit s'est élevé ce matin entre les différents organisateurs de Paris, avec le manager du champion d'Italie des welters. En effet, Peyre devait rencontrer dimanche, à la Mutualité, Walter Mombér.

On sait que la Mutualité appartient à M. Longman. Mais, d'autre part, Gilbert Benaïm, matchmaker du Palais des Sports, possède un contrat d'exclusivité avec le boxeur italien.

Après de rapides pourparlers, il a été décidé que Peyre pourrait se produire dimanche, à la Mutualité, devant Mombер.

Jacques CHAPUS.

Boxe au Central

Sandeyron et Fouilloux font match nul ; Guilhemin bat Grall aux points ; Safrani bat Ray Maréchal aux points.

BOXE, DIMANCHE 27 OCT.
SALLE DE LA MUTUALITÉ, à 15 h.
Rue Saint-Victor — Mo Maubert
GRAND GALA
Débuts à Paris du Champion d'Italie
E. PEIRE c/ Walter MOMBER
GAILLARD c/ Tony MURRI
et 4 autres combats
Locat. : **Mutualité**, rue Saint-Victor DAN. 69-03, **Losa** (Club des Cinq) 13, faubourg Montmartre, PRO. 69-85

L'ÉQUIPE
ORGANISE
LE DIMANCHE 27 OCTOBRE
à la Tour Eiffel...
LE CHAMPIONNAT DE
l'Escalier
TROPHÉE
Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS

Dante GIANELLO veut s'installer à Paris

POUR LANCER UN NOUVEAU DÉRAILLEUR

Dante Gianello n'a pas perdu sa bonne humeur, bien qu'il ait abandonné sa bijouterie de la Croisette depuis quelques jours. Il est à Paris avec de grands projets.

On disait à Cannes — mais que ne dit-on pas — qu'il voulait devenir coureur automobiliste parce qu'on ne le rencontrait plus qu'au volant d'une grosse voiture.

En réalité, Dante pensait toujours à la bicyclette et travaillait à réaliser un dérailleur qui, selon ses propres déclarations, doit révolutionner le monde cycliste.

— Avec mon système, plus de câble, plus de chaînette, plus de ressort ; par contre, il comporte un débrayage...

Si Gianello trouve un commanditaire, il deviendra Parisien.

— J'étouffe à Cannes, confiait-il à l'un de ses amis. J'ai trop la nostalgie des milieux cyclistes... Au diable la bijouterie. Et puisque je ne peux plus courir, je veux tout de même contribuer par des améliorations comme celles qu'apportent mon dérailleur, à aider l'essor du cyclisme.

Robert BRUSSET.

● *Blanchet et Piel, accompagnés de Julien Prunier, sont partis hier soir pour Milan.*

« Que Rennes récupère PROUFF et HATZ et vous verrez !... »

nous dit SIMONYI.

« L'équipe de Rennes est un peu un puzzle. Elle a tous les éléments pour faire une excellente formation ; il suffit de les mettre à leur place. Mais la réussite totale n'est pas chose facile. Pleyer y arrive petit à petit. Encore un peu de patience et vous verrez !... »

Encore sous l'excellente impression qu'avait laissée l'équipe bretonne face aux Cannois, André Simonyi débordait de confiance en l'avenir.

— Et nous sommes toujours obligés de nous passer des services de Prouff qu'un empoisonnement du sang a complètement mis à plat, continua-t-il.

» Nous n'avons pas d'ambitions démesurées et nous ne comptons pas atteindre les tout premiers rangs. Mais il fera bon, à l'avenir, même pour les plus forts, de ne pas sousestimer le voyage à Rennes.

Au début de la saison, il y avait toujours quelqu'un de malade... ou qui manquait son train...

» L'équipe était constamment remaniée et lorsque la défense était solide, c'était l'attaque qui flanchait ou vice versa.

» Aujourd'hui, l'édifice semble avoir trouvé à peu près son équilibre. Le tandem Rabjeneck frères — un nom tout ce qu'il y a de breton ! — se distingue à l'avant et Combot, dont le fils, atteint de poliomyélite, se guérit rapidement, oublie ses soucis et revient en forme.

» Avec nos réserves et les prochains « rentrants » Prouff et Hatz... »

Simonyi se mordit la lèvre.

Il nous confia en effet, sous le sceau du secret naturellement, que Lille allait sans doute prêter Hatz à Rennes.

G. S.

Dany REBELLO.

Les mi-lourds à Wagram

Les demi-finales de la compétition poids mi-lourds seront disputées ce soir (20 h 30), à Wagram, entre Ereck, Lefranc, Paintendre et Jury Vl meilleur vaincu des quarts de finale.

GOFFAUX EST DONNÉ FAVORI contre Charles RUTZ

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 23 octobre. — Quel paradis que Bruxelles ! se sont exclamé Charles Rutz et son manager Charles Reymond, lorsque nous les avons rencontrés mardi soir. On a tout de suite compris : le champion de France faisait honneur à la cuisine de Guillaume Marchal. Mais, pour substantielle que fut sa satisfaction gastronomique, elle ne constituait pas le seul motif de joie de Rutz.

Depuis des mois, il aspirait à voir la « Symphonie pastorale », mais il avait été découragé par la queue à l'entrée des salles parisiennes :

— Ici, on prend son ticket et on entre tout de suite ! Mais j'étais allé à ce spectacle avec l'intention de m'amuser et j'en sors tout ému. Alors, je cherche à retrouver mon équilibre, la fourchette à la main.

Ce qu'il pense de son combat contre Goffaux ?

— Je suis bien préparé et si on peut faire de la bonne boxe, j'aurai ma chance.

— Charles sait qu'il joue une grosse carte contre Goffaux ; s'il le bat, il pourra revendiquer sa place dans le compétition pour le titre européen des mi-lourds, intervient le manager.

— En ce cas, je serai votre premier supporter à Londres contre Mills, s'empresse d'ajouter un sportsman anglais, M. Bruce William, grand admirateur des pugilistes français.

Mais, à Bruxelles, on doute que Rutz, malgré son métier, puisse battre Goffaux. Celui-ci reste sur une série de belles victoires depuis son échec par Olck. Le plus récent de ses succès a fait sensation. La puissance de frappe de Goffaux n'a-t-elle pas failli condamner Al Baker à la cécité ?

L'opinion de la presse bruxelloise n'émeut pourtant pas Charles Rutz.

— Je n'ai été battu qu'aux points par Roth et Sys, qui étaient alors à leur apogée. J'ai acquis depuis une grande expérience et je monterai sur le ring avec la volonté de gagner.

◇ ◇

● *Hier soir, dans les salons de la mairie de Saint-Mandé, la presse, au cours d'un vin d'honneur, a assisté à la fondation du Vélo Club de Saint-Mandé.*

Georges Mousse battra Edouard...

Ce soir, à Colombes, Georges Mousse, vainqueur, au Cirque d'Hiver, de Camille Dormont, battra vraisemblablement Edouard, qui a conservé les défauts que nous lui reprochions lorsqu'il faisait figure de... futur espoir : « frappe » défectueuse et garde trop ouverte. Mais le match plaira tout de même...

M. Achille JOINARD rectifie :

« La subvention aux records : SIMPLE PROJET »

M. Achille Joinard était assez ému ce matin de la déclaration que lui prêtait un de nos confrères et selon laquelle il offrait aux aspirants-recordmen : Piel, Idée et Blanchet, le paiement des frais de chronométrage, à Milan, soit 3.000 lire par essai.

A midi, notre confrère avait modifié son tir : M. Joinard agissait au titre de la F.F.C. et non en son nom personnel. Ce n'était pas encore la rectification qui s'imposait ; car le président nous a déclaré :

— Mon idée initiale était de faire supporter à la fédération les frais de Julien Prunier, qui soignera les Français à Milan.

» On me suggéra ensuite de prendre en charge les frais de chronométrage. J'ai fait demander à Mouton qu'il adresse un mémorandum dans ce sens à la F.F.C. Le comité jugera ce qu'il peut faire pour alléger les frais considérables de nos coureurs. »

Mais pour l'instant rien n'est fait. Simple projet. — A. C.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 23 OCTOBRE

La Bourse a été plus calme et, au marché officiel, on a légèrement fl dans l'ensemble. Hausse des pétroles en coulisse.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Co du
3 % Perpétuel	91 30	91 30	Forces Mot. Truyère..	2 500	2 50
3 % 1878-90	97 25	97 30	Signaux Electr.	13.350	12.70
5 % 1920	133 75	134 10	T. S. F.	1.718	1 72
3 1/2 % 1942	98 40	98 45	Thomson	844	83
3 % 1942	90	90	Citroën N.	2 620	2.60
3 % 1945	90 05	90	Forges Nord-Est	1 619	1 62
Caisse aut. 5 % 38.	122 60	122 60	Jeumont	1.299	1 29
Oblig. 4 1/2 % 33.	1 221	1.221	Fco-Belge Ch. Fer	20.500	19.90
— 4 % 34	1.121	1.132	Denain-Anzin	4 145	4.10
7 % 1924 $ 1.000..	150000	149400	H. F. Saulnes	1 220	1 20
4 % 1939 Fl. 1.000	79.300	79.200	Peugeot	1.750	1 72
Obl. Banque de France	6.510	6.510	Saut-du-Tarn	3.150	3 10
B. N. C. I.	941		Schneider	5.755	5 72
C. N. E.	1.700		Senelle-Maubeuge	1.640	1 62
Crédit Lyonnais	1 675		Tréfileries Havre	2 555	2 50
Société Générale	1 782		Béthune	2 019	1 98
Bque Afrique Occid..	2 650	2 675	Charbonnages Tonkin..	2 960	2.90
— Indochine	9.980	10 200	Aniche	1.595	1.58
Crédit National	3.400	3.410	Anzin	965	97
Bque H. Fco-Argent.	4.500	4 420	Blanzy	1.890	1.88
— de Paris	1 690	1.699	Courrières	605	60
— Transatlantique.	925	975	Lens	765	76
B. U. P.	1.045	1 030	Penarroya	1 420	1.42
Cie Algérienne	1 780	1.815	Ugine	1 480	1.48
Crédit Comm. France.	1 912	1 948	Givet-Izieux	6 500	6.40
— Industr. Comm.	1 020	1 037	Kali	2 875	2 82
— Foncier France	7 350	7 400	Kuhlmann	1 394	1.38
— Foncier Indoch.	830	810	Péchiney	1 970	1 96
Marseillaise Crédit	1 400	1 400	Rhône-Poulenc	2 050	2 02
Suez	57 000	56 050	Saint-Gobain	3 801	3.81
— jouiss.	48.800		Port Rosario	19.400	19.20
— fondat.	44 850	43 025	Chargeurs Réunis	6 620	6.66
— civile	17 000	16 600	Transatlantique	385	38
Ch. fer B.-Aires	3 490		Brasserie Quilmès	41 350	40 60
Métropolitain	977	920	Say	1.399	1.39
Paris. Industrie	1.071	1.080	Saint-Raphaël	43.500	42.50
Santa-Fé (Ch. fer)	5 325	5.360	Canadian Pacific	1 663	1.69
Shanghaï (Traw.)	1 760	1 780	Central Mining	9.725	9.72
Docks Marseille	2.950	2.830	Geduld	2 935	2 92
Eaux (Cie Gle)	1.489	1 410	Rio-Tinto	6 800	6 70
Lyonnaise des Eaux..	1 400	1.450	Union Corporation	5.680	5 72
Alsthom	1.013	1 008	Azote	8.530	8.77
C. P. D. E.	1 330	1.335	Royal Dutch	6.890	
Générale Electricité ..	2.820	2 800	Nestlé	49.500	49.00
Energie Industrielle..	1.295	1.291	Suédoise Allumettes	947	96

DEMANDES D'EMPL. 30

Jne Homme parl. angl. cour. ch. situation hôtel récept. ou standard même pr province. Ecrire : GEORGE, 105, r. Lafayette, Paris.

Jne Fille bne présent. ch. emploi vendeuse ds mais. sérieuse. Ecrire P.R., N° 2.790, France-soir.

CHAUFFEUR 34 a. T.P.L. gazo sér. réf. François, Men. 49-41.

Bon. tt faire sach. cuis. ch. place Paris b. réf. Ec. PR 1.730, F.-s

Dact. poss. mach. ch. trav. à dom. Lejeune, 1, r. de Paris, Massy

Chauf. 37 a., tous permis ch. place transports voyageurs ou fourgons. Ecr. CHET, 16, faub. du Temple (11e)

Compt. H. 28 a. bon. inst. sér. réf. ch. sit. Ecr. 2.652, Fr-soir.

Chauf. dispos. 2 jours par sem. Cherche emploi. Ecr. Schwartz René, 3, r. Lapeyrère, Paris-19e.

Jne H. 30 a. ch. place chauff. Tourisme P.L. con. angl. sér. réf. Ecr. Havas-Versailles 17.119

TRAVAUX A FAÇON 100

Lingerie fine mesure à façon. LAMALBA, 9, r. Marsoulan, Trin. 70-24

COUTURIÈRE mod. exécute trav. hte cout. rd dom. Ec. Maryse, 44, r. Bellechasse, Trams.

Chauffage central, réparations toutes chaudières défectueuses Téléphoner : OBE. 14-64.

Travaux intér., peintures, tapiss. THUBERIC, 10, rue Pascal-13e.

Artisan fourreur. Réparations. Transformat. 42,bd Arago-13e

Tous travaux maçonnerie, plomb. peinture, électr. BOT. 73-01.

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Réparation toute voiture touriste Pds lourd diésel. Vulcanisation. Garage Saint-Antoine, 16, r. de Charenton (12e). Tél. DID. 12-62.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16 av. Motte-Picquet. Inv. 52-88

Peinture ts travx. LAIRD. Suf. 64-38

Nettoy. parquets lessivage peint. glaces. NAVARRO. Mon. 19-03.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Cherc. aide-magasinier sach. ten. fiches stock. Ne pas se prés. Ecr. Imm. C. R. BERTHIER, 15, r. d'Odessa, Paris-14e

On dem. Hom. ttes mains. Inst. Moreau, Montlhéry (S.-et-O.)

Chemiserie 36, rue du Commerce dem. VENDEUSE spéc. réf. ex.

Dem. mouleurs-sea, figur. dét. OYOR, 20, r. Anjou-8e. M. 24-41

Dem. Ouvrières Maroquinières. BUDIEU, 42, r. Sévigné (3e)

Secrét. Vendeuse pour. seconder direct. Référ. Bijouterie gros. BELLIER, 2, r. Haudriettes (3e).

● *Bureau*

Tr. b. sténo-dact. est dem. sit. st. TEXIER, 15, bd Madeleine.

Sté Text. ch. pr bur. ds 16e secrét. st.-dact. rap. cap. Initiat. Ecr. SANBRÉ, 29, r. J.-Sandeau

On dem. Sténo-Dactylo connais. anglais si possible. Marcel Franck, 12, r. du Delta, Paris-9e

Dem. urg. Secrétaire dactylo tr. b. rés. Se prés. ROSSEL, ent. 17-18 h. 62, av. Wagram, Paris-17e

On 1 EMPLOYE p. serv. d. m. expéd. Se prés. av. réf. Anc. Ets Sautter Harlé, 26, av. de Suffren (15e).

Secrét. sténo-dact. et une sténo-dact. début. dem. DOMINE, 20, rue de Léningrad, PARIS-8e.

On dem. Dessinateurs principaux 2e échelon. - Dessinateurs débutés 1er et 2e éch. Dactylogr. factureres connaissant comptabilité. Sténo-dactylo expérimentée. Courrier 18 ans, extérieur, prés. par parents. - Comptable professionnel qualifié. - Employé service technique. - Manutention. - magasinière. Bon rapport, primes, avantages sociaux. Se prés. Ets PHILLIPS et PAIN, 31, rue de la Vanne. - MONTROUGE, 5 min. porte Orléans. Visa A. 4.449

DACTYLO-FACTURIÈRE expér. Proximité Mo. Clément et Rivière, 42, rue Beaurepaire, Pantin.

DACTYLO DÉBUTANTE. Bonne instruction 2e cl. exigée. Se présenter par parents. LAURENT 93, rue Vieille-du-Temple, PARIS.

CHEF de FABRICATION Hom. ou Fem. connaiss. à fond tous les procédés d'impression, capable établir devis et réaliser éditions publicitaires. Doit travailler d'une façon indépendante. Ecrire curr. vit. et prétentions : Cas. ERINGER, 78, av. Marceau

SECRÉTAIRE St.-Dact. extra rapide connais. anglais, sténotype mat. inutile si pas premier ordre. Ecrire curr. vit. F.E. ELVIN-KER, 78, av. Marceau, Paris.

S.I.M.C.A. Dactylo pour service commercial. Se présenter : 7, rue Louis-David, PARIS.

Mécanographes s/Remington ou Mercedes et aide-compt., dact. rech. par Labor. A. BAILLY, 15, r. Rome, Paris-8e. Se pr. ts l. jrs de 9-12 h. et de 13-17 h. (cant. coupé.)

On dem. STENO-DACT. pab. rédig. mun. sér. réf. Lib. 1er nov. Se pr. 4-6, 9 à 12 h. et de 18 à 19 h. FORD, 29, r. de Berri, Paris-8e

Dem. EMPLOYEE teneur de livres. Bon. écrit. sach. calcul pr récept. Manutention. Réf. exig. Maggy-Rouff, 1 bis, r. Balzac.

Très bonne SECRETAIRE sténo-dact. connaiss. un peu l'automobile. Se prés. rue Jean-Goujon, 6 h. 12, r. Bernard-Palissy-VIe

FACTURIERE DACTYLO calcul. rr. vite, lib. imm., dem. par imp. Sté Se prés. 9 à 10 h. ou écrire : MICHEL Frères, 1, r. d'Hauteville

● *Couture, mode, confect.*

Dem. pompier retouch. pr hom. sach. fre ts pièce, cant. ass. LATREILLE, 62, r. St-André-des-Arts.

Bonne REMAILLEUSE et J.F. pr apprentiss. rapide p. gains. VITOS, 267, rue St-Honoré, Paris.

On dem. très bonnes MÉCANICIENNES pr l'Ar. pr bel conf. homme. Tr. b. rétr. E.D.R., 38, rue Mont-Thabor Mo Concorde.

On dem. Remailleuse sur mach. VITOS, 30 bis, r. Bergère-9e.

Demande bonne première main pour tenir atelier. Bons gages. Se présenter avec référ. DARTEUILLE, 41, bd des Batignolles

Tr. b. sit. est of. à ouv. corsetière spécialisée. Se prés. av. réf. ANY, 46, r. de Douai. Mo Blanche

Dem. coupeuses conf. qual. Se pr. av. réf. Michou, 2, r. Richer-9e.

Dem. 1re et 2e taill. stat. et dom. b. payé. Herbelin, 3, r. Acacias

On demande bon COUPEUR MODELISTE pour vêtem. cuir et canadiennes, qui saura couper av. mach. mécan. Urgent. Bien payé. Place stable. FOX, 7, r. Charlot, PARIS (3e).

4 France-soir E

Dem. Lingères indémaillable, Surjetteuses Mécaniciennes pour atelier. NEMETA, 18, r. Hauteville.

● *Gens de maison*

Cher. bonne à tt faire pr remp. six gcm. d'enf. 18 mois. Ir. pour. bagages. Téléph. : SUFFren 32-20.

Dem. bon. à tt faire, nourr., logée ou non. 17a ar. Ecr. PUB. No 1381, 36 tr., r. T.-d'Auvergne-9e.

On dem. bonne à tt faire, rel. p. Paris, Belneuil, r. Beethoven, Passy, 3e ét. gauche.

Bonne à tt faire sachant cuisine B 2 maîtres, bons gages, nourr. logée JAC, 7, rue E.-Nortier, NEUILLY. Téléph. : MAIL. 21-81.

Bonne à tt f. sérieuse pour banlieue. Se prés. avec réf. : 20, Côte d'Argent, Ville-d'Avray S.O.

On dem. b.à tt f. sach. cuis. tr. b. gages. Réf. exig. Se prés. 11, allée Sauvanel, 2, r. Leningrad. Eur. 52-01

Jne bonne 15-16 a. pr cours. et pet. manutention. Ets BINAN, 28, rue des Pyrés-Ecuries, Paris (10e).

● *Industrie*

Gardien j'aveur voitures, sér. Se prés. Garage, 9, av. St-Mandé

Un industriel dem. pour son Usine de Constr. à Paris, un Dessinateur-Projeteur 40 a. env. Mécanicien 1er ordre, belle situation. Ecr. à LAURENT, no 152, Serv. D, boulevard des Italiens, 11, Paris.

TOLIERS Chaudronniers Fumistes, tôliers-ferblant., tôliers-industr. RENAULD, 52, r. R.-Lenoir-11e

Bon mon. cherche dem. pr Bordeaux Ecr. SOTUL, Havas, Bordeaux

On dem. serrurier-mécanic. sach. souder arc, bons app. S.I.F., 4, r. Pierre-Semard, Fontenay-s.-Bois

EBENISTERIE pr fabric. de meubles de coiffeuse-radio. Usine sit. Boulogne dem. le chef d'équipe, 2e ouvriers, 3e vernisseur. Ecr. av. réf. S.B. Publi, 31, bd Bessières, Paris.

Dem. bons électriciens auto. Ets Legret, 8 b, a. Perronnet, Puteaux

RADIO On dem. contrôleur dépann. exp. Se prés. av. réf., 50, a. E.-Vaillant, Boulogne.

Dem. 2 menuisiers-ébénistes. Hts sal. Peller, 10, r. Buzelin, Paris

Mécanicien-motoriste et mécanicien-électricien. Sér. référ. Garage Bleu, 7, rue Bleue, Paris.

Famille, référ. exceptionnelles, f. ch. GÉRANCE commerce dames Café. Ecr. FRANTSCHI, 60, r. de Paris, Chaville (Seine)

Ménage cherche gérance Café-Restaur. centre Paris. Fortes garanties. Ecr. No 2.844, France-s.

Jne F. ch. gérance Bar-Salon de thé ou restaurant. Réf. 1er ord. Gros cautionnement si nécessaire. Ecr. P.R. No 2.784, France-soir.

Dispos. 300.000 fr. rech. gérance Bar-Café-Restaur. ou Hôtel. Ecr. Fourcade, 98, rue Blanche.

PROPOS. COMMERCIALES 160

ACHETEUR POUR TUNIS, désire connaître Fabricant ou Représentant pour achat ferme jouets enfant tout s sortes. Faire offre : BOCCARA, 10, rue de Talleyrand, REIMS (Marne).

HOTEL, âgé doom. gérance libre av. caut. à 2 ménag. cuisiniers capabl. 1o Hôtel-Restaur. réputé S.-et-O. 2o Pension Famille. Ecr. PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e.

Dispos. CAPITAUX m'intér. à aff sér. Prévost, 23, r. St-Quentin.

REPRÉS. COMMERCIALES 150

REPRESENTANTS

rech. b. intr. client parfum. Ecr. THOMAS, 18, pas. des Princes.

Organisant une importante affaire de représentation commerciale en Afrique du Nord, accepterai représentation à la commission pour tous articles concernant machines à coudre, cycles, motos, autos, tracteurs et machines agricoles, appareils ménagers. T. S. F. Ecrire à DOUBLET, 49, rue Michelet, à ALGER.

GÉRANCES 100

Jne ménage, sér. réf. ch. gérance Café, Bar, caut. s'ad. Nuremberg, 61, r. d'Hauteville, Paris-10e

Famille, référ. exceptionnelles, f. ch. GÉRANCE commerce dames Café. Ecr. FRANTSCHI, 60, r. de Paris, Chaville (Seine)

Ménage cherche gérance Café-Restaur. centre Paris. Fortes garanties. Ecr. No 2.844, France-s.

Jne F. ch. gérance Bar-Salon de thé ou restaurant. Réf. 1er ord. Gros cautionnement si nécessaire. Ecr. P.R. No 2.784, France-soir.

Dispos. 300.000 fr. rech. gérance Bar-Café-Restaur. ou Hôtel. Ecr. Fourcade, 98, rue Blanche.

AJUSTEURS MONTEURS en mach.-out. Profes. sionnels GRATTEURS TOURNEURS FRAISEURS SOUDEUR autogène et à l'arc Hauts salaires (Primes, cantine) RÉGLEURS TOUR AUTOM. AJUSTEURS OUTIL. TOURNEURS LEURS RECTIFIEURS OUTIL. AJUSTEURS LEURS FABRIC. TION Se pr. Sté Frse des Munitions, 150, rue de Verdun, Issy-les-Moulineaux Très bon MAGASINIER connaît bon automobil. Se près. jeudi de 2 h. à 6 h. 12, r. Bernard-Palissy-VIe

CAMIONS BERNARD demand. REGLEURS sur tours parall., TOURNEURS fabrication, RECTIFIEURS, AJUSTEURS ELECTRICIENS mont. entret. PLOMBIERS TUYAUTEURS, SERRURIERS, MAÇONS Se prés. 13, av. Ariet.-Briand, à ARCUEIL, à l'Accueil-Cachin Aut. 187-188 pte d'Orléans (tram 5 min.). Cant. Coopé. Club sportif

SIMCA NANTERRE 183 à 185, av G.-Clemenceau, demande Régleurs sur tours parallèles Tôliers — Tourneurs outilleurs Aut. 158. 12 min. Pt de Neuilly. Cantine. Coopérat. Avant. sociaux

Représentants

Courtiers-ères photos pour Province, Bons gains imm. Voyage payé. Studio Arago, 42, bd Arago-13e

REPRESENTS à la comm. visitt droguistes, couleurs, merceries, parfumeries et prov. dem. par Ets BINAN, 28, r. Pies-Ecuries-10e.

OCCASIONS DIVERS 150

ACHETE CHER TOUS TAPIS 20, r. Mauboeuge, Tru. 40-82

ACHAT meil. px Tapis Vente Réparat. Teintur. CHATEL, r. Thérèse, RIC. 68-88.

ACH. serv. porcelaine, cristaux. CADO, 57, r. Paradis. Pro. 65-79

Achète MEUBLES ts genres, Ec. JEAN, 37, r. Hermel-18e. Va dom.

Ach. cher vêt. linge, draps, tapis bibelots, Poil, 67, r. du Temple.

TIMBRES-POSTE collect. Occ rare, 82, r. Faisanderie-16e

Part. vend manteau agneau Indes doré et manteau skungs t. mwy. LURIN, 161, r. Convention, Paris-15e

Pour nos magasins du Nord, nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes, ardoises, ataches, crayons noirs et couleurs. porte-mines et tous articles de bureau et écoliers. Récép., de 17 h. à 18 heures, samedi. Faire offres Etablissem. MARCEL AVEZ, 40, rue des Haies-20e

PIANOS DROITS D'OCCASION, ga. rantis, DAUDE, 38, avenue Ledru-Rollin, DID. 47-63.

Habit cérém. ét. nf, t. 168. Vis. 1 sam. 21 b., r. Ed.-Vaillant, St-Ouen

Vds 350 sacs jute 50 k. VALIN, 38, Bourrault, 1er s.cour ap. 15.

Part. achète ch. à c. sal. à manger et deux faut. mod. ou néo-rustiques, service de table et service verrerie. Ecrire COMTANT, 405.597, r. Vivienne, 17.

A vdre magn. salamandre ét. nf 4.500. Tél. Wag. 10-11, 10-14 h.

Ach. tour par. roy. b.ét. Hendrice, 4, r. Bois-le-Prêtre, Epinay-s.-Seine

A vend. 1 appar. indéfrisable, 1 à sécheur, 3 coiffeuses, le tout n'ayant pas servi, 1 tandem ét. nf. Visite cet. jour, 11 à 14 h. 9, r. Bradf. Brunel, 110, r. Rivoli, Paris-1er

Vends belle salle à manger et studio. Concierge, 38, r. Duret.

Occ. cède bas px Cosy, 5 à M. noyer. D.A.F., 47, r. Blanche-9e

Part. vd s. à manger, patiss. venis St-Jor., r. Arc-de-Triomphe-17e

Part. achète réfrigérateur et une machine à laver. MAI. 40-51.

A vend. beau studio de Rio, matel. laine, bar, coiff., faut. arm. etc. P. Mar. 35-39, de 8 à 11 h.

A ch. pour cet chambres 6,50 i7. A. Augustin 10, r. Morand-11e

A VENDRE agenc. moderne, armoires, glaces, comptoirs, classeurs, caisse enreg., cof.-fort. Etsi Sime, 57, r. Sg Martin, Paris.

Particr vend machine écrire Remington neuve, dern. mod. Delagne, 25, rue François-Miron-4e.

Sommes CHENIÈRE Meriser. achet. le cheval vivié sec. pr meubl. brass. Tres quant. Tres épais. 2e MACHINES à BOIS bon ét. pr installation atel. ébénist., TROENNE. Ecr. à LEHMANN, 151, fg St-Honoré-8e

ACH. Meubl. anc. mod. Obj. div. A vêtem. hom. Va à dom. MORIN, 10, Pte Ménilmontant, Avron 34-08

URGENT Particulier achète machine à laver, cuisin. élect., radio, pick-up, disq. phonos moteur pour. ens. Photo, caméra Voltrex, 173, r. Temple, Arc 11e

Vds MACHINES à COUDRE tt mod. disponibles. G.B., 20, r. Chance-Mully, CLICHY. Per. 58-90

Part. achète machine écrire ou P. à calculer. BAIL. PRO. 04-63

Part. ch. mach. à écr. Gut. 15-13. INDUS. ch. mach. à écr. JAS. 67-29

Part. ach. mach. à écr. LEROY, 50, r. Pet.-Ecuries. PRO. 20-90

Ach. f. mach. écr. 1 à calc. Parmac 4 b., 34, Montmorency, ARG. 34-18

Ach. mach. à écr. à calc. Baj. 31-71

Secrét. ach. b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marie. Tru. 24-49

ACH. CHER Vêt., Fourr., Linge, Chauss. Meubl. Mag. ouv. 9-17 h. Eli. 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12

LOCAT. NON MEUB. 150

Centralisation des Echanges d'APPARTements LIBres ss. intermr. S.P.C., 29, r. Renard-4e

Ech. appt. 5 p. cft, ensol. St-Mandé 100 m. métro, cuis. p. Dauphine, mensuel. loyer 2.000, cède studio ou 2-3 p. gd conf. joy. indiff. 8e 16e, 17e. Accepte repr. Ecr. Mme Boyer, 116, av. Champs-Elysées.

Ech. 3 p. c. ca. w.-c. tt cft Nice. Ech. 3 p. c. av. sim. Paris ou pr. banl. Ec. Comtant 405.605, r. Vivienne, 17

Ech. bel app. 3 p. tt cft, sal. d. b. entre 4 ou 5 p. pr cabin. sur gde artère centre. SEG. 56-32

Ch.-Elysées. Ech. bel app. comm. 5 p. ppales tt cft c. bureaux 12 p. ou plus même quart. CICE, 49, av. Montaigne, ELY. 47-81.

Indust. ch. app. 4 à 6 p. quartier Ch.-Elys. Opéra, Pal.-Royal, Madel. Pais reprise. Opé. 35-82.

Cherche, urgent, appartement ou local non meublé. Récompense. Accepte reprise. Latour, 97, rue Lauriston, KLE. 83-30, heure rep.

A selle c/simil. Paris. Ecr. No 2.110 à S.F.P.C., 59, r. St-Lazare, Paris.

Ech. 3 p. cuis. toil. quart. Mont. 4 p. et p. cuis. quart. Mont. tr. urg. Cab. Henry, 10 bis, r. Chateaudun

10.000 fr récompense pour petit Appart. cuis. 2 ch. Robert KLEINKOPF, Restaurant Bouffes-Parisiens, 8, r. Monsigny.

Ech. app. 2 p. cui. ban. pr con. pet. loc. com. cent. Ecr. P.R 2852, Fr.-s

Ech. app. 5 p. eft, ensol. St-Mandé 100 m. métro, cre 3 p. ou pl. 8e, 16e, 17e. Tél. PRO. 25-84.

Ech. 3 p. cuis. conf. bd Magenta cont. 2 ou 3 p. cuis. Paris 3e et. max. Ecr. P.R. No 2901, Fr.-s.

LOCAUX COMMERC. 150

Recherchons pour bureaux, appartement ou hôtel particulier. Minimum 15 pièces. Ecrire Entreprise CETTER, 10, rue des MARTYRS-FUSILLÉS (8e arr.).

Vos rég. Mantes Vilja libre 5 p. sup. 1.000 m. 63 arb. fr. garage 600.000. ROLLET, 85, r. Rambuteau

NORMANDIE

en pleine Vallée d'Auge, à 18 km. de Lisieux, à vend. TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ D'AGRÉMENT ET HERBAGÈRE, traversée par la Touques. Conten. 20 ha environ. S'adresser à Me HASCOET, notaire à FERVAQUES. (Tél. 10.)

A vend. banl. Nord 15 p., pavill. A meul. 6 cuis. s.d.b., s.à.m. s.él. ch. cent. garage. jard. 300 m. Bérengère, 17 b., r. La Boétie.

ETOILE Imm. pier. de taille 3 étages 8 fenêtres. Façade. Rapp. 265.000. Prix 9.500.000. Markine, 16, r. d'Aumale. Tri. 46-37.

CHERCHE PAVILL. 4 à 6 p., jard. rég. Paris, compt. lib. Huriot, 131, r. Lafayette. Nor. 38-86

Bien Fiacem. Côte d'Azur cse défaac. entre associé vend, en total ou partie 50 ha, terrain à lotir. Capitaux à quintupl. en quelq. années. Px 8 fr. m2. Tél. 8 à 12 ou 14 à 18 heures, OPE. 27-20 et 92-46.

Aîesia, imm. exc. ét. 5 ét. 3 bout. rap. 70.000. Px 900.000. C. Gimbal, 16, r. Mout.-Duvernet. Ség. 55-31

Situat. imméd. hommes 30 ans, gct. pr imp. cabin. immob. Bon, présentation et éducation exigées. ERIC. 10, rue Cambacérès-8e arr.

DOCTEUR cherche propriété. Ec. M. Larans, 28, r. Rousselet (7e)

A 60 km. 3 p. cuis. 1.000 mq. vte. En Sté, 875.000. ARNAL 77, St-Lazare. Tri. 11-92

NEUILLY local indust. 220 m2 rez-ch. + cour fond motrice, fig. téléph. av. ou sans mach. outils pour serrurerie, forge et estamp. Lib. de ste. Bail à céd. LUBLINER, 5, r. Lincoln, Elys. 41-66

Local indust. 300 m2 entr. coch., force motr. et transmis. install. Bail 9 ans, loy. 50.000. Libre sit. 1er nov. 10, r. Morand-11e

Ma Normandie, Ivry-la-Bat. (Eure) Libres à la vente. Pavillons banlieue 275 à 450.000. PIOT, 15, boulev. Poissonnière. CEN. 14-54.

UNE LISTE GRATuite

300 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, rue du LOUVRE

A IMMEUBLE pr. Métro Vdre